

## En immersion A Chamblon avec l'ER inf 2

page 10



Chronique fédérale  
**Le F-35A,  
maître du ciel**

8

Politique de sécurité  
**Inclusion des  
femmes**

17

La pagina italiana  
**Studio "Sicurezza  
2021"**

29



Matériel de guerre

## Moins d'exportations

Les exportations de matériel de guerre ont quelque peu faibli au premier trimestre 2021. Elles s'élevaient à plus de 356 millions de francs contre plus de 501 millions à la même période l'an passé. 2020 avait toutefois été une année record. Les exportations atteignant plus de 900 millions. L'Europe reste en tête des destinataires. Elle a importé pour presque 240 millions de francs d'armes suisses, soit un montant similaire au premier semestre de l'an passé. (270 millions). Les véhicules blindés et les munitions sont les plus prisés. La Roumanie, premier acheteur d'armes suisses, a ainsi déboursé plus de 70 millions de francs et le Danemark plus de 25 millions. L'Allemagne, elle, a acquis pour plus de 27 millions de francs de munition.

Droite Suisse

## Alliance pour la sécurité

Le camp bourgeois veut créer un nouveau groupe, l'«Alliance pour la sécurité suisse», pour s'opposer au Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA). Il traitera de questions de sécurité de toutes sortes, pas seulement de nature militaire.

## Modernisation des Duro

# 873 véhicules en service

Au cours du premier semestre 2021, 190 Duro supplémentaires ont été modernisés et remis à l'armée pour ses missions. Le rééquipement du reste des véhicules se poursuit conformément à la planification. D'ici 2024, l'ensemble des 2220 Duro modernisés auront été livrés.

Depuis fin 2020, 190 véhicules supplémentaires ont été modernisés et en particulier rééquipés avec le moteur FPT conforme aux exigences écologiques de la norme d'émission Euro 6, avant d'être remis à l'armée. Fin juin 2021, 873 Duro modernisés au total étaient à disposition de la troupe pour ses missions quotidiennes.

### Le projet progresse comme prévu

Comme prévu, 30 à 40 véhicules par mois sont rééquipés chez GDELS-Mowag depuis le début de 2021. En parallèle, depuis le milieu de l'année 2021, les 419 Duro en service qui avaient été initialement équipés du moteur Steyr sont progressivement repris eux aussi afin d'être dotés du nouveau moteur FTP écologique.

Les dix premiers véhicules de ce lot ont déjà fait leur retour au sein de la troupe et sont à nouveau en service. D'ici 2024, l'ensemble des Duro modernisés auront été pris en charge et livrés. Une fois les derniers tra-

vaux logistiques et formels réalisés, le projet de modernisation des Duro sera achevé en 2025.

Le Parlement avait approuvé la modernisation de 2220 véhicules de transport de troupes Duro dans le cadre du programme d'armement complémentaire 2015. Le programme de modernisation, appelé également programme de maintien de valeur, prévoit la rénovation du véhicule porteur, une nouvelle motorisation avec filtre à particules, une nouvelle installation électrique et un nouvel éclairage des véhicules, la modification du système de freinage, l'intégration de l'ABS (système d'antiblocage de roue) et de l'ESP (correcteur électronique de trajectoire) et une nouvelle superstructure de transport de personnes avec arceaux de sécurité et système de ceintures à 4 points. En plus d'accroître considérablement la sécurité des troupes, ces mesures permettront de maintenir les Duro en service jusqu'en 2040.

fabriqué en Suisse   
Compétence et performance  
pour la protection et la sécurité

**GENERAL DYNAMICS**  
European Land Systems–Mowag



gdels.com

Defense Solutions for the Future

## Sommaire

## Photo de première

Les recrues de l'ER inf 2 à leur arrivée sur la colline de Chamblon (VD). ©La Région

## Or donc...

4

Il n'est pas trop tard pour sortir des chaos.

## En vrac

5

Bienvenue dans la sphère de **Nam**.

## La chronique de MMG

6

Quel chasseur... le F-35A serait le bon choix.

## Étude

7

Une Suisse sûre, confiante, autonome et neutre.

## Promotions

14

Promotions dans le corps des officiers, des sous-officiers et douze nouveaux pilotes militaires de carrière.

## Nominations, mutations

15

Officiers généraux nommés.

## Armée et PC

20

Première partie du rapport sur l'alimentation de l'armée et de la PC approuvé par le Conseil fédéral.

## Entretien avec

21

Le cdt de corps Dominique Andrey.

## Orientation

22

Recruter et fidéliser... un regard extérieur précieux.

## Bat char 12

27

Cadre militaire, une vocation au féminin.

## Nam

## SUR INTERNET

[www.revue-nam.ch](http://www.revue-nam.ch)

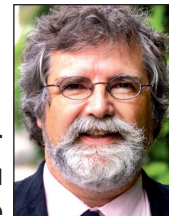
La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 3521 exemplaires adressés personnellement.  
Tirage imprimé: 4 000 exemplaires avec la propagande.



Member of the  
European Military  
Press Association  
(EMPA)

## Faux débat



Pas d'avions, pas d'armée! Les conflits qui enflamment la planète le démontrent malheureusement au quotidien: la domination du ciel est une condition sine qua non de survie. Renoncer à une couverture aérienne moderne revient à envoyer les soldats à une mort certaine. Disons-le tout net: c'est un pari stratégique scandaleux pour tous ceux qui s'engagent à garantir la sécurité et la souveraineté du pays.

L'attaque lancée par l'initiative populaire «Stop F-35» sonne faux. Elle s'en prend au chasseur américain sous prétexte qu'il serait trop cher, inadéquat et par-dessus tout... américain! Un modèle européen aurait eu toutes ses chances, nous souffle-t-on à l'oreille. Et pourquoi pas chinois ou russe (par ailleurs, excellents)? On comprend mal que le Parti socialiste, bien assis au Gouvernement, embouche les trompettes cacophoniques de la dissidence.

Plutôt que de chercher des poux dans la chevelure de l'oncle Sam, il serait préférable de déclarer comme en 89: supprimons l'armée! Bon. Il est vrai que dans le contexte international actuel, ce serait prendre le risque d'une grosse claque au fond des urnes. Il n'en demeure pas moins que ce serait plus franc que de se mettre à la remorque du Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA).

D'autant que la litanie des arguments anti-tout ne s'est pas vraiment renouvelée depuis 30 ans. Qui prend le temps de l'examiner se rend compte qu'elle tient davantage de l'esbroufe rhétorique que d'une approche technique et comparativement sereine. Le contraste est saisissant en regard de l'argumentation de la Confédération. Les experts fédéraux ont fait un travail d'analyse exemplaire, qui ne laisse aucun doute sur les qualités respectives des quatre avions de combat en lice (lire la rubrique fédérale).

Si le F-35 l'a emporté largement, c'est parce qu'il s'agit d'un chasseur de 5e génération, prêt à affronter les conflits futurs qui ne manqueront hélas pas de survenir. Le Conseil fédéral a fait un choix fondé et cohérent. Il garantit la défense et la sécurité de la Suisse pour les 30 à 40 prochaines années. L'offre de l'avionneur Lockheed Martin - constructeur du F-35 - est assurée par le Gouvernement des États-Unis et se révèle moins chère que celles de ses concurrents. Difficile de faire mieux.

Quant à l'initiative, la façon de procéder soulève un certain nombre de questions éthiques. Peut-on vraiment remettre en cause a posteriori une procédure approuvée en votation populaire? L'initiative n'est pas pensée comme un référendum qui, lui, sanctionne après coup. Il y a là un joli débat à mener entre juristes.

Reste que, comme le relève le professeur de droit constitutionnel Pascal Mahon, cette initiative pourrait finalement être invalidée par le Parlement, parce que contractuellement inexécutable. Et en cas de votation populaire, il paraît également tout à fait improbable que la majorité des cantons se rallie à la bannière du GSsA... On le voit, il n'y a là rien de constructif. Cette initiative n'est autre qu'un missile politique visant à faire un maximum de dégâts. Les opposants se servent du F-35 comme d'un «cheval ailé de Troie» pour investir la place. Mais l'histoire ne se répète pas. La manœuvre échouera.

José Bessard

# Il n'est pas trop tard pour sortir des chaos

Or donc voilà que, à la mi-août de cette année, à l'heure de rédiger cette chronique, me revient un mot, un seul: «chaos». Tout est chaos et je ne déprime pas, je constate. Il y a le chaos, l'un des plus visibles à nos yeux, celui du climat. Henri la tempête tropicale s'attaque aux tours de New-York; le feu embrase les paysages du Var et la commune de Grimaud; il pleut sur les sommets du Groenland, à 3216 mètres d'altitude; sans oublier les séismes ravageurs qui anéantissent Haïti et ses habitants. Et les images bouleversantes des inondations et autres glissements de terrain dans les Länder allemands de Rhénanie-Palatinat et de Rhénanie du Nord-Westphalie en juillet dernier.

Il y a le chaos humanitaire en Afghanistan et ses images insoutenables d'une population fuyant les kalashnikovs des Talibans, revenus par la grande porte après vingt ans d'une «colonisation» signée conjointement des Américains et des Européens. Une situation qui consacre le cuisant échec d'une politique missionnaire qui me rappelle l'époque des Croisés dans les sables de l'Orient ou celle des pères blancs dans les brousses africaines. Et dire, aujourd'hui, que ces mêmes colonisateurs se disent totalement surpris du retour des barbus du mouvement fondamentaliste islamiste armé...

Il y a, plus près de chez nous, que dis-je, chez nous, le chaos engendré au cœur même de notre société par la pandémie de la Covid-19. Notre fédéralisme de Premier Août est mis à mal, en particulier à la veille des rentrées scolaires. Bel ornement de Carnaval, le masque ne fait plus rire: et le virus se combat à coups de droits à la liberté et d'articles constitutionnels. Déjà, les chercheurs nous annoncent, non seulement la quatrième vague, mais les Covid-21 et Covid-22.

Il y a, encore plus près de chez nous, le chaos politique (et financier) autour de la mythique PdG. Même cette superbe compétition sportive, à l'esprit aussi blanc et élevé que les sommets alpins qu'elle fréquente, est en proie à des querelles d'ego et d'argent. Mais heureusement (sic!), grâce à l'ancienne Présidente de Brigue et au Président (non vacciné) du Canton, le Haut-Valais va remettre de l'ordre dans les rangs marginaux de la Patrouille des Glaciers (lesquels fondent... conférer le premier chaos...) Il y a... il y a encore mille et uns autres chaos. Des petits et des grands, des médiatisés et des passés sous silence. Des ignorés et des récupérés (à toute fin utile...)

Force est cependant de constater que nous sommes les géniteurs de ces chaos. Le climatique, l'humanitaire, la pandémie ou la PdG...

Prenons le climat: comme vient de le déclarer l'ancien Ministre français de la Transition écologique, Nicolas Hulot: «l'Homme est victime de sa réussite, qui programme son déclin»... Et d'ajouter, dans une toute

récente interview: «Si notre intelligence, nos moyens, nos technologies, notre économie, on les mettait du côté de la solution et pas du problème, on ne serait pas dans cette situation».

Prenons l'Afghanistan: sommes-nous certains de devoir «convertir» le monde entier aux valeurs occidentales que nous prônons? Sans souvent ne pas les appliquer pour nous-mêmes...

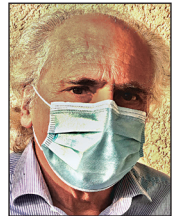
Prenons le Covid-19: le virus est là, il faut le combattre. Ensemble, au prix de quelques sacrifices individuels peut-être. Souvenons-nous de notre devise nationale, «Un pour tous, tous pour un» et cessons ces guerres de religion stériles.

Prenons la PdG: et restons fidèles à l'esprit de ses créateurs!

Non, disais-je, je ne déprime pas, je constate. Et je pense que, pour sortir du chaos, il est

bon de comprendre comment et pourquoi nous y sommes entrés. Car «si l'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit» disait notre philosophe de l'Antiquité (IV<sup>e</sup> siècle avant JC).

Il vaut la peine de réfléchir. Car il n'est pas trop tard pour sortir des chaos.



Jean-Luc Piller

*PS Petite parenthèse : et si, en lieu et place de cinq nouveaux avions de combat, notre pays acquerrait un, ou plusieurs, avions militaires de transport? Pour l'aide et les évacuations humanitaires? Pareil initiative ou referendum pourrait bien en remplacer un autre...*

*PS Eh! oui, je porte toujours le masque... Auquel j'ajoute les mesures élémentaires de protection sanitaire, hygiène des mains et distanciation sociale. Sans oublier le vaccin. Je le dis en toute honnêteté, sans esprit polémique.*

## ER 2/2021

# Près de 11 500 recrues et cadres attendus

Le 5 juillet a marqué le début de l'école de recrues d'été 2021 avec l'entrée en service de près de 11500 militaires, dont 392 femmes.

Près de 8800 recrues et 2700 cadres entrent à l'école de recrues. Parmi ces militaires, on compte 392 femmes. Sur les places d'armes et dans les casernes, le concept de protection contre le coronavirus - adapté depuis le printemps 2020 en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique - reste de mise. Son application rigoureuse et la discipline de la troupe ont permis d'éviter le développement de foyers d'infection dans les trois dernières ER.

Dans les premières 48 heures de l'ER, puis sur une base hebdomadaire, les militaires ont passé un test SARS-CoV-2.

### Vaccination contre la COVID-19

L'armée contribue à la stratégie de vaccination de la population suisse en donnant aux militaires de l'ER d'été 2021 la possibilité de se faire vacciner contre le COVID-19. Ceci non seulement pour leur propre protection, mais aussi pour celle de leurs camarades et de leur entourage. Cette mesure permet d'optimiser la protection contre les infections au COVID-19 au sein de l'armée et de garantir le bon déroulement de l'instruction et la disponibilité opérationnelle. La plupart des volontaires au vaccin ont reçu leur première injection au cours de la deuxième semaine d'ER et la seconde dose au cours de la sixième semaine. Les militaires qui n'ont pas souhaité être vaccinés ont continué à se soumettre à des tests hebdomadaires et mis en quarantaine en cas de contact étroit avec des personnes infectées.

Parmi un peu moins de 8800 recrues se

trouvent 243 femmes qui se sont portées volontaires pour accomplir le service militaire. Leur nombre (selon chiffres enregistrés au mois de janvier) n'a cessé de croître ces trois dernières années (2019: 130; 2020: 184; 2021: 213). Au niveau des cadres, elles sont 149 pour cette ER.

### Pénurie de cuisiniers de troupe

Pour compenser la forte pénurie de cuisiniers de troupe pour cette ER et nourrir près de 3000 militaires, l'Armée suisse a engagé des entreprises civiles de restauration sur huit sites. De nombreuses raisons justifient la difficulté à recruter suffisamment de personnel de cuisine qualifié: la branche compte par exemple moins de cuisiniers fraîchement diplômés qu'auparavant, la part des femmes y a augmenté et la formation dans le domaine de la gastronomie a dû s'interrompre l'an dernier dans de nombreux restaurants à cause du coronavirus.

### Conseil et assistance pour les recrues

Les recrues qui en ressentent le besoin peuvent être conseillées et assistées sur le plan médical, spirituel, psychologique et social. Elles peuvent donc s'adresser directement à leur commandant, au médecin de troupe, à l'aumônier de leur école ou à l'Aumônerie de l'armée (0800 01 00 01), au Service psychopédagogique (0800 11 33 55) ou au Service social de l'armée (SSA; 0800 855 844) pour parler de questions ou de soucis personnels. Ainsi, le SSA est notamment là en cas de problèmes financiers.



# Nam

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires  
et Organe officiel des Associations et  
sections de Suisse romande et du Tessin,  
de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 3521 exemplaires

Tirage imprimé: 4000 exemplaires

#### Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice

Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

E-mail: [info@revue-nam.ch](mailto:info@revue-nam.ch) ou [redaction@revue-nam.ch](mailto:redaction@revue-nam.ch)

Tél. 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé

E-mail: [namjhs@bluemail.ch](mailto:namjhs@bluemail.ch)

#### Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-

Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

#### COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice

Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains

Compte de chèques postaux: 14-866108-0

IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0

BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

#### PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-

Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%

Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

#### Impression:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Procédé d'impression: Format:

Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

#### Adressage et expédition:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

#### Les parutions de la revue **Nam**

«Notre armée de milice»

Rédaction-administration:

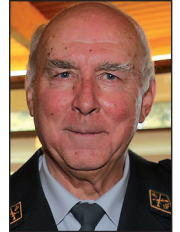
Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles

N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité  
et la matière rédactionnelle.

## Enthousiasme, performances, courage. Bienvenue dans la sphère de Nam



Voilà! Les vacances sont presque finies pour tout le monde, cette pénible et longue période de Covid-19 aura permis pour de nombreux vacanciers de visiter notre beau pays en séjournant au Tessin, aux Grisons, Outre Sarine et aussi dans des régions parfois méconnues de la Romandie. Va et découvre ton pays, ce dicton a été bien appliqué même parfois avec une météo capricieuse. Et il y a eu d'autres émotions malgré la pandémie avec l'Euro 2020. L'équipe de Suisse (des héros) a quitté la compétition la tête haute avec des matches à faire vibrer toute la Suisse et de beaux exploits.

### Performances

Puis les jeux olympiques ont suivi quasiment à huis clos en raison de la pandémie avec une majorité de Dames médaillées (10 sur 13), soyons chauvins, avec des athlètes suisses qui ont bénéficié du programme mis en place par l'armée suisse. Cet apport de l'armée est incontestable. La Conseillère fédérale, cheffe du DDPS qui comprend aussi le sport, Mme Viola Amherd a vivement félicité les athlètes pour ces très belles performances. Une moisson record en attendant Paris en 2024.

Et du 24 août au 5 septembre ont eu lieu les jeux paralympiques avec 21 athlètes helvétiques. Que de courage, de volonté pour ces sportifs engagés avec une difficulté supplémentaire: suivre scrupuleusement les mesures sanitaires. Et à partir du 1<sup>er</sup> novembre 2021 pour la première fois deux recrues handisport seront accueillies à l'école de recrues pour sportifs à Macolin. Merveilleux!

### Courage

Le 5 juillet dernier près de 15000 recrues et cadres ont pris les chemins des différentes casernes. 8800 recrues et 2700 cadres dont 392 femmes. Avec hélas une difficulté en plus: le concept de protection contre le coronavirus. Bonne fin de service jusqu'au 5 novembre 2021, sans oublier le personnel du commandement de l'instruction chargé d'instruire et de conduire les futurs soldats et cadres. Un grand coup de chapeau et bon courage à chacun (lire en page 4)!

### Bienvenue

Comme chaque année nous avons le plaisir d'adresser le journal **Nam** - *Notre armée de milice* en propagande aux nouveaux cadres de notre armée. **Nam** félicite très sincèrement les nouveaux promus à des grades différents et espère qu'ils trouveront dans leurs nouvelles fonctions satisfaction et enthousiasme. Nous formons tous nos vœux de réussite aux nouveaux chefs! Après avoir examiné et lu ce magazine, nous espérons pouvoir vous compter un jour parmi nos fidèles lectrices et lecteurs. Pour cette année, l'abonnement vous est offert. (Si vous décidez de renoncer à **Nam**, ce que nous regretterions, il suffit de mettre la mention «REFUSE» sur l'un des prochains numéros que vous recevrez et de le glisser dans une boîte aux lettres de la poste sans frais pour vous.) Merci de votre soutien!

**Nam** est l'organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin de l'Association Suisse de sous-officiers-ASSO depuis 1974, donc complémentaire à la revue *Schweizer Soldat* d'outre-Sarine, et propose dans la rubrique «La vie des sections» en pages 30 et 31, les activités de dynamiques sections. Nous rappelons aux dirigeants ASSO que nos colonnes sont ouvertes depuis 48 ans gracieusement au comité central et aux sections et Associations pour annoncer les programmes techniques et relater les divers concours et assemblées.

### Merci

**Nam** adresse un grand merci aux lectrices et lecteurs qui ont payé leur abonnement 2021 souvent arrondi d'un généreux don, votre aide est précieuse. Cela contribue à toujours éditer **Nam revue indépendante** qui ne reçoit aucun soutien financier de l'Association Suisse de sous-officiers-ASSO dont elle est l'organe officiel. Un BV est encarté dans ce numéro pour les «retardataires sympathiques» qui dans l'abondance du courrier quotidien auraient égaré le BV traditionnel. Merci de votre compréhension.

**Nam** sur [www.revue-nam.ch](http://www.revue-nam.ch) - Renseignements et publicité lire sur cette page, colonne de gauche.

Bonne lecture et bien à vous.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

**Merci de communiquer  
vos changements  
d'adresse à:**

**[info@revue-nam.ch](mailto:info@revue-nam.ch)**

**ou par courrier**

**La Poste ne nous indiquant  
plus les changements d'adresses**

## Chasseur américain Le bon choix

Nul doute. Le 30 juin dernier, en portant leur choix sur le chasseur américain F-35A, nos autorités civiles et militaires ont fait le bon choix. Pourquoi? En premier lieu parce que le F-35A était sur les quatre avions en compétition, le seul de cinquième génération. C'est-à-dire que sa conception récente le prépare à répondre aux menaces d'un futur à moyen et long terme visant les années de 2030-2050.

Les autres modèles dont la conception remonte aux années 80 du siècle dernier sont certes encore très performants grâce à des valorisations constantes. Pourtant notre armée se doit de posséder un avion de combat disposant d'un potentiel de développement capable de faire face à des menaces dont il est aujourd'hui difficile de cerner l'image. Cela est tellement vrai que l'armée française fait appel à des auteurs de science-fiction pour imaginer ce que pourrait être le monde et par là les risques, les dangers et les menaces des années 2040-2050. Aujourd'hui, le raisonnement cartésien des états-majors, la poléologie, l'étude militaire des événements et des guerres du passé ne suffisent plus pour imaginer un monde bouleversé par les changements climatiques, les hyper et le cyber de tous genres.

### Hyperpuissances

Quelles seront les hyperpuissances des années 2030-2050? Quelles seront les hyperarmes qui menaceront ou au contraire maintiendront la paix mondiale? Ces armes existent en partie déjà! Hyper-torpilles russes capables de couler des porte-avions. Hypermunitions rôdeuses, Mig-31 doté d'hypermissiles capables d'atteindre des satellites? Quelles seront les cyberarmes à énergie dirigées capables de couper à l'adversaire l'accès à ses satellites ou à brouiller les bandes de fréquences en usage pour l'emploi de nombreux systèmes d'armes? Sans parler de l'évolution des possibilités de cyberattaques capables dès aujourd'hui, de para-

lyser des pans entiers de l'économie et de systèmes énergétiques et sanitaires. Quelles seront l'image et les conséquences d'une cyberguerre du futur? Nul ne le sait.

Le monde dans lequel seront engagés à plein rendement nos F-35A ne peut être cerné avec nos interrogations et nos certitudes de 2021. Les grands leaders qui, aujourd'hui font la pluie et le beau temps avec leurs convictions, leurs menaces, leurs chantages auront disparu depuis longtemps.

### Réunification

Le président chinois Xi Jinping aura-t-il réalisé son rêve de réunification avec Taïwan et cela à quel prix pour la planète? Ou encore établi définitivement son hégémonie en mer de Chine? Comme Xi Jinping en Chine, le président Poutine ne sera plus aux commandes de la Russie mais aura certainement doté son pays de l'arsenal des armes terrifiantes mentionnées plus haut. Quels seront leurs successeurs et quelles seront les ambitions de ces derniers? Que sera-t-il advenu des ambitions de la Turquie, de l'Iran et de tant d'autres pays à problèmes comme l'Afghanistan, la Syrie, la Corée du Nord? Décidément, le monde des années après 2030 sera différent de celui d'aujourd'hui, et le recours à des auteurs de science-fiction pour l'imaginer n'est pas aussi farfelu que cela paraît.

Dans ce florilège, il faut ajouter les conséquences du changement climatique, des effets de nouvelles pandémies peut-être encore plus virulentes que celles que nous vivons actuellement. Comme la Suisse, de nombreux pays ont opté pour le F-35A par exemple la Belgique, la Hollande, le Danemark ou l'Italie.

### Intérêt supérieur

Ces pays ont tous, comme la Suisse, mis en avant l'intérêt supérieur de leur sécurité à long terme au détriment de la col-

légalité européenne. Nul doute qu'il fallait pour cela un certain courage politique face aux pressions des pays fabricants des chasseurs européens! L'acquisition d'un nouvel avion de combat pour des pays modernes dotés d'armées de hauts niveaux technologiques fait toujours l'objet d'une évaluation globale de la sécurité dont l'avion n'est qu'une composante. Il s'agit plutôt de parler de systèmes d'armes englobant la sécurité aérienne, l'appui des forces terrestres, la défense sol-air.

Si les performances de l'avion sont importantes, son armement, sa capacité d'emport et de résistance en matière de cybersécurité le sont tout autant. Il faudra le doter de missiles air-air et air-sol les plus modernes. Son canon est paraît-il encore perfectible. La composante logistique, l'accès aux pièces de rechange, l'entretien sont des facteurs qui jouent également un rôle important dans les critères de choix. Nos forces aériennes sont, en temps normal entretenues essentiellement par des personnels professionnels.

### Fortes tensions

Mais en temps de fortes tensions ou même d'engagement dans le cadre de la défense, des formations de milice doivent épauler les professionnels. L'avion doit donc présenter des capacités pour être entretenu et équipé par des cadres et de militaires de milice. Ce sera donc un processus continu d'améliorations et de mise à jour, de formation, qui permettront à nos F-35A de remplir leur mission jusqu'à l'horizon 2050 et plus.

Avec cette acquisition, le chef des forces aériennes suisses restera un partenaire crédible et fiable au niveau de la coordination pour la sécurité du ciel européen, où chaque pays est représenté comme une pièce d'un puzzle donnant finalement une image d'ensemble. Grâce à ce bon choix, l'Armée Suisse peut donc continuer de se moderniser, certaine qu'elle est, que sa composante aérienne reste solide pour de longues années encore!

Marie-Madeleine Greub



## Abonnement 2021: rappel à nos fidèles lecteurs

Le traditionnel bulletin de versement est tombé dans vos boîtes aux lettres et nous vous remercions de lui réserver bon accueil. Le prix minimal pour les parutions de 2021 est de 44 francs.

Pour poursuivre cette entreprise, nous avons besoin de l'appui de tous

et nous vous remercions par avance de renouveler votre abonnement. Un grand merci aux milliers de lecteurs qui ont déjà payé leur abonnement et qui, souvent, ont arrondi le montant proposé.

Nous comptons sur chacun et vous remercions de votre fidélité.

1400 YVERDON-LES-BAINS  
Tél. 024 425 35 13  
Fax 024 426 40 50

Ouvert toute l'année

Restaurant  
de la  
**PLAGE**



## Étude

## Une Suisse sûre, confiante, autonome et neutre

Les citoyennes et citoyens suisses se sentent en sécurité et ont une grande confiance dans les institutions du pays. En matière de politique étrangère, ils privilégient une Suisse neutre, politiquement autonome, coopérant avec les autres États uniquement dans les domaines économique et humanitaire. C'est ce que révèlent les résultats de l'étude «Sécurité» de cette année menée par l'Académie militaire (MILAK) et le Center for Security Studies (CSS) tous deux rattachés à l'EPF de Zurich.



La confiance envers les institutions suisses est restée supérieure à la moyenne pendant la pandémie de COVID-19, et a même augmenté en janvier 2021 par rapport à janvier 2020. La confiance dans la police, la science et les tribunaux reste au plus haut. Celle dans le Conseil fédéral est également supérieure à la moyenne. Par rapport à janvier 2020, la confiance des Suisses envers les tribunaux, le Conseil fédéral, le Parlement fédéral et les partis politiques a augmenté.

### Fort sentiment de sécurité et faible perception de la menace

En 2021, 95% des personnes interrogées disent éprouver un sentiment général de sécurité, ce qui demeure un taux élevé (+0 point de pourcentage). Si la perception d'un développement positif de la situation poli-

tique mondiale a gagné 8 points par rapport à l'année précédente et au sondage complémentaire (réalisé en juillet 2020), sur la base de l'étude «Sécurité 2020», pour mesurer les éventuels changements d'opinion des citoyennes et citoyens suisses en raison de la pandémie de COVID-19, elle n'est toujours partagée que par un tiers des personnes interrogées. En revanche, l'optimisme quant à l'avenir de la Suisse (83%) est plus faible en janvier 2021 qu'en janvier 2020, et il reste inchangé par rapport aux résultats du sondage complémentaire. Dans l'ensemble, les Suissesses et les Suisses ne se sentent guère menacés. La crainte d'une pandémie, de cyberattaques, de la diffusion de fake news ou d'une crise économique est toutefois comparativement plus élevée.

Neutralité et disposition à l'ouverture sous

conditions pour la politique étrangère Les citoyennes et citoyens suisses demeurent fortement attachés au principe de la neutralité (96% des personnes interrogées en 2021, +0 point). En matière de politique étrangère, ils sont davantage disposés à l'ouverture, mais sous conditions. S'ils adhèrent globalement à la coopération économique avec l'UE, ils rejettent par contre à une large majorité toute idée de rapprochement avec l'UE ou d'adhésion à celle-ci. Par rapport à 2020, les personnes interrogées sont en revanche plus nombreuses à estimer que la Suisse devrait coopérer plus étroitement avec l'ONU.

### Attitude positive à l'égard de l'Armée suisse

La nécessité de l'armée est soutenue par 73% des personnes interrogées. Une majorité des Suissesses et des Suisses privilégie l'armée de milice (58%, + 4 points) à une armée professionnelle (38%, + 2 points). Après les sommets historiques enregistrés lors du sondage complémentaire de juillet 2020, à la sortie du premier déploiement CORONA de l'Armée suisse, les résultats portant sur la satisfaction à l'égard des prestations de l'Armée suisse et sur sa nécessité sont redescendus en janvier 2021 au niveau de l'année précédente.

### Modèles de services alternatifs

En janvier 2021, 67% des personnes interrogées soutiennent l'idée d'un service obligatoire pour les hommes et les femmes, avec un libre choix entre le service militaire, civil ou social, soit une augmentation de 14 points par rapport à l'enquête de 2015. Dans le même temps, le soutien au service obligatoire exclusivement masculin avec libre choix a diminué de 8 points par rapport à 2015, pour atteindre 52%.

### Restrictions liées à la pandémie de COVID-19

Les jeunes adultes (18-29 ans) sont significativement plus enclins que leurs aînés à penser que leur vie professionnelle, leur comportement pendant les loisirs et leur santé mentale sont affectés par les restrictions liées à la pandémie de COVID-19.

### Réalisation de l'étude

Concernant l'étude «Sécurité 2021», les données ont été collectées par téléphone par l'institut de recherche LINK entre le 5 et le 26 janvier 2021 auprès de 1228 citoyennes et citoyens vivant en Suisse alémanique, en Suisse romande et au Tessin. Avec un niveau de fiabilité de 95%, l'erreur d'échantillonnage est évaluée à +2,9%.

## Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. 024 426 09 39 - Courriel: [info@revue-nam.ch](mailto:info@revue-nam.ch)

**Président:** Lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud  
**Vice-président:** adj sof Georges Bulloz  
**Secrétaire:** cap Daniëlle Nicod  
**Caissier:** four Jacques Levallant  
**Administrateur:** adj sof Jean-Hugues Schulé

**Membres:**  
 François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

**Commission de rédaction:**  
 sgt Francesco Di Franco.

**Correspondants:**  
 Berne: José Bessard, Suisse-romande et Tessin: Patrice Rossel, Francesco Di Franco

## Le F-35A

# Maître du ciel



Été 2019, sur le tarmac de l'aéroport militaire de Payerne: «Nous n'avons encore jamais perdu une compétition!» me lance un haut responsable de Lockheed Martin, alors que l'avion de combat F-35 s'envole dans un rugissement conquérant. Deux ans plus tard, le Conseil fédéral lui donne raison. Il commande 36 F-35A pour un peu plus de 5 milliards de francs et garantit ainsi la sécurité aérienne de la Suisse pour les 30, voire 50 prochaines années. Cet excellent choix n'est pas le fruit du hasard mais l'aboutissement d'une solide évaluation, fondée sur des critères incontestables. Radioscopie d'un sans-faute aérien.

L'été 2019 fut pour les médias suisses le premier vrai contact visuel rapproché avec le phénix américain. Certes, les autres concurrents, Rafale, Super Hornet et Eurofighter étaient aussi là. Mais c'est le F-35 furtif que les journalistes voulaient voir; et le très nombreux public en bordure de piste, aussi. Pas de doute, sombre et racé, le jet américain porte haut le flambeau de la 5e génération des avions de chasse. En raison de son comportement en vol, à la fois souple et dominateur, les pilotes US le surnomment «la panthère».

Polyvalent, difficile à détecter, interopérable avec le système de défense sol-air, il est équipé de capteurs informatifs qui donnent au pilote une image complète de l'environnement dans lequel il évolue. Interconnecté et au bénéfice d'un grand rayon d'action, le F-35A est parfaitement adapté à la surveillance, à la protection et à la défense de notre espace aérien.

### Une vieille rengaine

Les opposants à cette acquisition (GSsA, PS, Verts) fourbissent leurs armes et ont déjà tiré une salve d'arguments à l'appui de leur initiative populaire commune, lapidairement intitulée «Stop F-35!». En vérité, il n'y a rien de nouveau sous la bannière contestataire.

Le leitmotiv est toujours le même: «Le F-35 connaît de nombreux problèmes techniques, est complètement surdimensionné pour les besoins de la Suisse et est extrêmement cher. De plus, les services secrets étatsuniens seront toujours à bord.» Ou autrement dit: «Le F-35 est un jouet de luxe surdimensionné et hors de prix pour quelques officiers de l'armée.»

La polémique est relancée et le débat aux Chambres fédérales promet de beaux effets de manche. Reste que les faits sont têtus et ne sauraient être ignorés. Sous la houlette de la Conseillère fédérale Viola Amherd, armasuisse et le Département fédéral de la défense (DDPS) ont établi des critères d'évaluation parfaitement clairs et pertinents, appliqués scrupuleusement aux quatre avionneurs en lice.

### Best and final offer»

Sans entrer dans les détails, il faut savoir que l'utilité globale de l'avion et son système d'arme sont notamment déterminés par 4 critères principaux: efficacité (55%), support de produit (25%), coopération (10%), et affaires compensatoires directes (10%). Forte de 600 pages, la demande d'offre comportait entre autres un questionnaire de... 2000 questions - vous avez bien lu: 2000 questions! - se rapportant aux exigences et aux critères d'évaluation. A noter également que la première demande d'offre de 2018 a été suivie d'une seconde demande en 2020, afin que les constructeurs puissent présenter leur meilleure offre finale («best and final offer»).

Par la suite, tous ces documents ont été confirmés par des essais en simulateur, des essais en vol et au sol, et plusieurs audits sur le support produit. Les avionneurs ont ainsi pu présenter les modalités d'exploitation et de maintenance de leur champion, ainsi que la formation du personnel au sol. Un rapport d'expertise a ensuite été établi

pour chaque candidat. Résultat des courses? Sans équivoque. Si les quatre avions de chasse peuvent en effet entrer en ligne de compte, le F-35A l'emporte largement sur tous ses concurrents. A la lumière des multiples critères établis, c'est incontestablement l'avion de combat le plus approprié pour la Suisse. Il présente l'utilité globale la plus élevée et obtient la meilleure évaluation pour trois des principaux critères, à savoir: efficacité, support produit et coopération.

Efficacité: «Elle est même largement supérieure à celle des autres compétiteurs, en raison de son avance technologique», soulignent les experts. Le F-35A «dispose de systèmes modernes, très performants et totalement interconnectés pour assurer la protection et la surveillance de l'espace aérien.»

Il bénéficie de «la supériorité de l'information et, par rapport aux autres candidats, les pilotes ont une bien meilleure connaissance de la situation dans tous les domaines. Ces aspects s'appliquent particulièrement au service quotidien de police aérienne.»

Il bénéficie de «la supériorité de l'information et, par rapport aux autres candidats, les pilotes ont une bien meilleure connaissance de la situation dans tous les domaines. Ces aspects s'appliquent particulièrement au service quotidien de police aérienne.»

### Gros volume de production

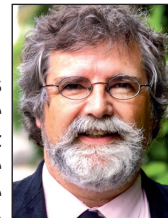
Support produit: Là également «le F-35A obtient la notation la plus élevée en raison de son exploitation efficace, de sa maintenance, d'une formation avancée et de la grande sécurité d'approvisionnement pendant toute la durée d'utilisation.» Cette supériorité tient notamment au fait que le F-35A est produit en plus grand nombre que ses concurrents et qu'il est déployé dans de nombreux pays, en Europe et dans le monde. Coopération: Toujours premier. Lockheed Martin «propose des possibilités complètes de collaboration pendant l'exploitation, ainsi qu'un large accès aux données et aux ressources techniques.»

Affaires compensatoires directes: c'est le seul domaine où le F-35A n'arrive pas en tête. Mais, rappellent les experts, «l'obligation de compensation de 60% de la valeur de la commande doit être respectée totalement au plus tard quatre ans après la dernière livraison.»

Le F-35A a encore beaucoup d'autres atouts à faire valoir. Par exemple, dans le domaine de la formation et de l'entraînement, il nécessite environ 20% d'heures de vol en moins que ses concurrents «grâce à l'utilisation très simple du système et à la supériorité de l'information». Les riverains de l'aéroport en apprécieront les conséquences. En raison «du nombre d'heures de vol nécessaire et de la durée moyenne plus longue des missions d'entraînement, il est désormais possible de réduire de moitié le nombre de décollages et d'atterrissages» par rapport à la situation actuelle.

### Les cordons de la bourse

L'énumération des avantages du F-35A sur les autres avions (qui sont eux de 4<sup>e</sup> génération) pourrait faire penser que la facture finale va exploser au moment de passer à la







caisse. Eh bien, non! C'est la bonne surprise de la négociation. «Le F-35A obtient le meilleur résultat pour les coûts d'acquisition et les coûts d'exploitation», constate le DDPS. «Sur 30 ans, les coûts globaux d'acquisition et d'exploitation du F-35A s'élèvent à près de 15,5 milliards de francs suisses; soit au moins deux milliards de moins qu'avec les autres candidats.» Et ces coûts sont garantis par des contrats passés entre la Suisse

et le Gouvernement des États-Unis. Reste la question de la dépendance par rapport au constructeur. Pas de mystère en l'occurrence, «les dépendances technologiques envers les États-Unis d'Amérique sont en principe élevées car les constructeurs des avions de combat d'autres pays utilisent souvent des systèmes basés sur une technologie américaine», signalent les experts. «L'analyse des offres confirme, pour tous

les candidats, une dépendance vis-à-vis des constructeurs, des pays de fabrication et des États-Unis, en particulier dans le domaine de la transmission des données tactiques et de la communication orale sécurisée.»

A cet égard, relevons que les 30 ans de service de l'actuel chasseur américain F/A-18 n'ont pas posé de problème existentiel à nos forces aériennes. Et la situation ne serait pas vraiment différente avec les autres modèles en compétition. Les développements logistiques demeurent l'apanage des constructeurs.

En marge du débat parlementaire, nous aurons l'occasion, dans nos prochaines éditions, de présenter plus en détail certaines capacités tout à fait étonnantes de ce F-35 de 5<sup>e</sup> génération; des capacités exceptionnelles qui, dans le domaine de la surveillance, de l'intervention et de l'attaque, font de lui le maître du ciel. *José Bessard*

## Plan de vol

Installé dans le Maryland, l'avionneur américain Lockheed Martin est la plus grande entreprise mondiale en matière de défense et sécurité. Ses principaux partenaires sont Northrop Grumman et BAE Systems.

Le F-35 est un avion de chasse monoplace, monomoteur, furtif, de 5<sup>e</sup> génération et multirôle. Il est développé depuis 1996 à la demande du Pentagone qui voulait équiper d'un même appareil les trois composantes aériennes des forces armées américaines, à savoir l'US Air Force, l'US Navy et l'US Marine Corps.

C'est pourquoi il se décline en trois variantes: le F-35A à décollage et atterrissage conventionnels (option Suisse); le F-35B à décollage et atterrissage courts et à atterrissage vertical (le turboréacteur pivote à la verticale); et le F35C à décollage assisté par catapulte et atterrissage freiné par brins d'arrêt (porte-avions). Il est en service depuis 2015. Le Gouvernement américain prévoit d'acheter plus de 2600 appareils. Les livraisons sont prévues jusqu'en 2037 pour une durée de vie portant jusqu'en 2070.

Actuellement plus de 600 exemplaires ont déjà été livrés aux États-Unis et dans

le monde. Une quinzaine de pays en sont équipés, États-Unis (USA), Royaume-Uni (UK) et Canada en tête. En Europe, il s'agit également de l'Italie, des Pays-Bas, de la Norvège, du Danemark, de la Belgique, de la Pologne et, selon la planification, dès 2025 de la Suisse. Le prix d'achat fixe des 36 appareils commandés par la Suisse se monte à 5,068 milliards de francs.

En ce qui concerne les caractéristiques techniques, relevons que le F-35A a un rayon d'action de 1080 km. Doté d'un turboréacteur Pratt & Whitney F135, sa vitesse maximale atteint 1700 km/h (Mach 1,6+). *jb*

## Histoire des Forces aériennes suisses

### Étapes importantes

Les décisions quant aux types d'avion de combat et de système de défense sol-air de longue portée à acquérir sont des étapes importantes dans l'histoire des Forces aériennes suisses. Le divisionnaire Peter Merz, commandant des FA, explique pourquoi dans un article rédigé pour le magazine d'aéronautique *Cockpit*.

Le 30 juin 2021, le Conseil fédéral a décidé, outre l'acquisition de cinq unités de feu du système de défense sol-air Patriot, de soumettre au Parlement celle de 36 avions de combat F-35A. Il ressort de l'évaluation que ces deux systèmes l'emportent de loin sur les autres candidats quant à leur utilité globale tout en présentant les coûts globaux les plus bas. Ces résultats ont été présentés dans le cadre d'un rapport d'évaluation auquel ont participé près de 70 expertes et experts reconnus issus de différents domaines spécialisés du DDPS.

En tant que nouveau commandant des Forces aériennes, je me réjouis d'introduire les deux systèmes dans notre armée en collaboration avec le personnel des Forces aériennes et les militaires de milice. À bien des égards, le F-35A et le système Patriot changeront la donne. Pourquoi? Nous passons au principe de la défense aérienne intégrée, ce qui signifie que nous



Divisionnaire Peter Merz

pouvons utiliser simultanément des systèmes aériens et basés au sol dans le même espace aérien et mettre ainsi pleinement en valeur les forces respectives des systèmes. Le contenu des entraînements et le rapport aux heures de vol et en simulateur changent avec le F-35A. En raison de ses capteurs globaux et plus développés que les

avions de combat classiques, l'équipage a une perception plus aiguë de la situation et une supériorité en matière d'information. Il lui est ainsi possible de prendre plus facilement les bonnes décisions. Quant à la durée de la mission, elle sera en moyenne un peu plus longue qu'actuellement. Le nombre de décollages et d'atterrissages diminuera de près de 50% en comparaison avec la situation de la flotte actuelle de F/A-18 et de F-5 et les émissions de CO2 seront réduites de près de 25 %.

Le F-35A n'est certes équipé que d'un réacteur, mais il est fiable et performant. Il présente par exemple en vol ascensionnel après un décollage d'urgence pour une mission de police aérienne les mêmes performances en vol que d'autres candidats. Un grand avantage est qu'il ne doit transporter aucune charge externe, que ce soit pour le kérosène, les armes ou les capteurs. Pour la plupart des engagements, il est toujours configuré de la même manière, « élancé » et aérodynamique. Sa furtivité présente aussi clairement un autre avantage de taille pour ses tâches de défense aérienne.

La Suisse pourra exploiter le système Patriot et l'avion F-35A de façon autonome et décider elle-même quelles sont les données qu'elle souhaite partager avec le fournisseur ou d'autres forces aériennes, comme elle le fait déjà avec nos avions de combat actuels. Ces décisions sont des étapes importantes dans l'histoire des Forces aériennes suisses.



ER inf 2

## C'est parti pour quatre mois!

Les recrues de l'École d'infanterie 2 sont arrivées sur la colline de Chamblon! Et elles ne sont pas prêtes d'en repartir... Elles y passeront douze semaines d'instruction, avant une dislocation de six semaines, soit du 5 juillet au 5 novembre 2021.



Si la plage et le camping d'Yverdon-les-Bains parlent beaucoup le suisse allemand cet été, c'est également le cas de la colline de Chamblon, mais pour des raisons bien moins touristiques!

Deux compagnies de l'École d'infanterie 2 viennent en effet d'entrer en service et toutes deux sont bilingues. L'été sera donc chaud pour les recrues, qui débutent leur service alors que les mesures Covid sont encore et toujours d'actualité. «On va vers un assouplissement, je l'espère», commente le commandant de l'école, le colonel EMG Patrick Huber. Mais pour l'heure, pas question d'enlever le masque tant que la distance n'est pas respectée et, plus embê-

tant pour le moral, pas de sorties ni de fameux «souters facs». Ce sont les bars d'Yverdon-les-Bains qui font la tête, eux qui avaient le plaisir d'accueillir les militaires le mercredi ou le jeudi soir, mais la vie du Covid est ainsi faite.

«Du coup, c'est le cantinier de Chamblon qui est content, il fait plus de chiffre...», enchaîne Patrick Huber, qui précise que les

### 669

**Le nombre de conscrits entrés en service en ce mois de juillet dans le cadre de l'école d'infanterie 2, qui compte trois sites: Colombier, Bière et Chamblon. Deux compagnies sont basées sur la colline de Chamblon, soit plus de 200 hommes et femmes.**

que ces recrues sont d'abord là pour apprendre la vie militaire, bien sûr.

«Ici, c'est vraiment idéal, la place d'Armes est très fonctionnelle et tout est accessible à pied en quelques minutes», explique le capitaine David Borioli. Les chauffeurs

n'étant pas encore opérationnels les premiers jours, les déplacements se font à pied et les stands de tir ne se trouvent qu'à quinze minutes des cantonnements, un timing tout à fait acceptable pour des militaires.

Toutes et tous sont là jusqu'au 5 novembre, soit douze semaines d'instruction à Chamblon avant six semaines de dislocation.

Et tous sont motivés. «L'armée a bien évolué. A une époque, il y avait des objecteurs de conscience. Aujourd'hui, beaucoup moins, parce que les personnes qui le veulent peuvent s'engager dans le service civil. Du coup, ceux qui sont là le premier jour ont vraiment envie et on le voit», explique le colonel EMG Huber.

Un cadre magnifique, une école rigoureuse, des souvenirs pour la vie, la diane à 5h30: certains préfèrent passer l'été au camping, d'autres sur la colline. Les deux ont leurs bons côtés.

Textes: Tim Guillemain  
Photos: Michel Duperrex



**«L'armée a bien évolué. A une époque, il y avait des objecteurs de conscience. Aujourd'hui, beaucoup moins.»**

Patrick Huber  
Colonel EMG et commandant de l'École d'infanterie 2

## Treize femmes actuellement engagées sur le site de Chamblon



Parmi les tendances observées par l'Armée suisse, les femmes y sont de plus en plus nombreuses. «Il y a une grosse évolution, oui», confirme Patrick Huber. Sur toute l'école de recrues qui vient de démarrer, elles sont 33 sur 669, soit 5%. Et sur le site de Chamblon, elles sont 13. «Et nous avons passablement de gradées, c'est-à-dire une lieutenant et cinq sergents. Ce que l'on constate, c'est que les filles sont plus promptes à s'engager et à aller plus loin au niveau de l'avancement que les garçons, en proportion. Celles qui sont là sont très motivées et elles le montrent. Et comme elles sont compétentes, alors elles reçoivent des propositions pour grader», explique le colonel EMG Huber. Les contraintes liées à la vie en communauté ont, elles, disparu depuis longtemps et le thème n'est plus du tout d'actualité.



## Uniforme

### Tenue correcte exigée

Le commandant lui-même intervient les premiers jours pour aider les recrues à assimiler ce qui est attendu d'elles, y compris sur le plan de l'habillement.



La recrue Toriser - ou Rekrut Toriser en version originale - s'est portée volontaire pour répondre à quelques questions, mais, au moment de débiter l'interview, voilà que le colonel EMG Huber intervient! Afin de contrôler les réponses de la recrue ? Pas le moins du monde. «Il peut dire tout ce qu'il veut. Mais par contre il doit corriger sa tenue », sourit le commandant, en empoignant lui-même le béret du futur soldat. «Voilà, là c'est bon, vous pouvez retourner à l'interview, recrue Toriser!» indique le colonel Huber.

Le béret légèrement incliné - surtout jamais plat! -, voilà Dave Toriser, pas encore 20 ans, complètement opérationnel. Et surtout très motivé à effectuer son école de recrues. «Oui, ça me plaît beaucoup de faire mon service. J'ai envie de passer dix-huit semaines les plus agréables possible et j'ai déjà remar-

qué qu'ici, c'était hart und fair.» Hart und fair. Dur et juste.

Que signifient concrètement ces mots? «J'ai l'impression qu'on va nous en demander beaucoup. Mais que si on le fait, et qu'on le fait bien, on sera récompensés. C'est comme ça que je vois cette école de recrues pour l'instant», détaille l'Argovien, qui semble bien s'acclimater à l'air du Nord vaudois et à la place d'Armes de Chamblon... même s'il avoue être encore un tout petit peu hésitant avec le fusil d'assaut.

«C'est vrai que je suis un peu nerveux pour l'instant avec l'arme. C'est normal, on découvre, mais nous sommes bien encadrés et ça va bien se passer.» Tant qu'il ajuste correctement son béret quand le colonel passe dans le coin...

Textes: Tim Guillemin

Photos: Michel Duperrex

## COVID-19

### Des vaccins pour les volontaires

Le vaccin contre le Covid n'est pas obligatoire à l'armée. Mais les recrues le désirant pourront y avoir droit, avec une première dose prévue en semaine 2 et une deuxième en semaine 6. «De ce que l'on constate, environ 70 à 80% des gens sont prêts à se faire vacciner sur une base volontaire», estime Patrick Huber.

Les recrues sont d'ailleurs testées toutes les semaines et les masques doivent être portés dans les bâtiments, au minimum. «Lors de l'entrée en service, nous avons constaté que trois recrues sur 669 étaient positives au Covid. Elles ont été placées en isolement et suivront leur formation dès que possible», continue le commandant.

La vie de la caserne est ainsi rythmée depuis plus d'une année et tout le monde commence à s'y habituer... même en chambre. «On a dû aménager les chambres, bien sûr. Ils sont moins et plus espacés.»

## Cuisiniers de troupe

### Oui, il en manque!



L'armée a officiellement confirmé récemment une tendance qui se vérifie également sur le site de Chamblon: il y a pénurie de cuistots! Sur les six compagnies que compte l'École d'infanterie 2 à Colombier, Bière et Chamblon, deux sont «mises en pension», ce qui veut dire qu'elles ne sont pas nourries par l'ordinaire de la troupe.

Ce n'est pas anodin financièrement: chaque soldat «coûte» 8,50 francs par jour lorsqu'il s'agit d'être nourri à l'interne. Mais dès qu'un intervenant externe est demandé, ce qui est donc le cas actuellement, la facture grimpe à plus de 30 francs!

A Chamblon, donc, une compagnie mange des repas préparés par le restaurant de la place d'Armes et la situation ne semble pas aller en s'améliorant, puisque trop peu de recrues entrent en fonction avec les compétences culinaires indispensables pour nourrir la troupe. Le problème semble inextricable.

## Bientôt les sanitaires en «colocataires» à Chamblon

L'affaire est connue: les troupes sanitaires s'apprêtent à quitter Moudon, leur lieu «historique» et leur nouveau domicile en Suisse



romande sera la place d'Armes de Chamblon. Les bérets verts vont donc cohabiter avec les bérets bleus et cela demande bien sûr quelques aménagements. «Nous aurons bientôt de nouveaux colocataires et nous devons tout faire pour bien les accueillir», confirme le colonel EMG Huber.

Il faut dire que Chamblon a de la place et de la ressource. Outre le très grand domaine, les infrastructures peuvent aujourd'hui accueillir 625 personnes. «Or, quand nous sommes au maximum, nous avons environ 370 personnes sur le site, en cas de grande école de recrues. Nous avons donc du potentiel d'accueil ou, pour le dire autrement, notre place d'Armes est actuellement sous-occupée. Lorsque les sanitaires seront là, nous estimons que 800 personnes seront

tous les jours sur la place d'Armes de Chamblon», détaille Patrick Huber. Le calcul est vite fait: il va falloir agrandir. Et tout est évidemment déjà prévu.

«Nous allons procéder en trois étapes. D'abord le centre de subsistance. Ensuite, une nouvelle infirmerie. Et enfin un bâtiment d'instruction», précise l'officier, qui en est à sa quatrième année en tant que commandant de la place d'Armes de Chamblon.

Sera-t-il encore là pour voir la fin des travaux et l'entrée des troupes sanitaires sur le sol nord-vaudois? «Je n'en sais rien. L'avenir nous le dira», répond celui qui partage actuellement son temps entre les trois sites de son école, à savoir Colombier, Chamblon et Bière. «L'école est officiellement basée à Colombier, mais je partage mon temps entre les trois sites. En fait, mon bureau, c'est ma Skoda!» sourit le commandant, originaire de Lutry.



Matériel

# «Toucher» son fusil, un moment toujours solennel

Les recrues ont droit à un matériel personnel valant 6 325 francs suisses. Parmi les «outils» indispensables, le fusil.

En première semaine d'école de recrues, les nouveaux arrivés ne voient aucune munition de près. Et heureusement !

«Mais cela vient très vite, tout comme le maniement de la grenade. La ligne directrice, c'est que chaque semaine ils aient une compétence de plus dans leur bagage», explique le commandant Huber. En ce mercredi matin, troisième jour de l'école de recrues, l'heure est au maniement du fusil, sans cartouche à l'intérieur. Comment le porter, où faire

pointer le canon au repos, comment activer et désactiver la sécurité: les gestes de base sont décortiqués afin que l'arrivée au stand de tir se fasse en toute sécurité.

S'il y a un moment où il ne faut pas rigoler, c'est bien celui où la munition est engagée dans le fusil et l'armée prend toutes les précautions nécessaires, quitte à en faire beaucoup. Impossible qu'un accident dû à la négligence vienne ternir la réputation de la place d'Armes et, surtout, blesser un sol-

dat, voire pire. Les gestes sont ainsi répétés, encore et encore, jusqu'à ce que tout le processus soit assimilé.

Dans quelques semaines, voire quelques jours pour les plus adroits, le fusil pourra être monté et remonté en quelques secondes et apporter certaines distinctions aux tireurs les plus habiles.

S'il est l'élément le plus emblématique de l'équipement personnel, le «fass» n'est évidemment pas le seul. «Au total, 6325 francs d'équipement personnel sont délivrés à chaque recrue», détaille le colonel Huber. Cela inclut l'habit de sortie, les chaussures de combat (voir ci-dessous), les tenues de camouflage, le harnais, la gamelle, la gourde... Bref, tout ce dont a besoin un soldat et qui n'est pas transmissible.

Textes: Tim Guillemain  
Photos: Michel Duperrex



## Les «KS 19», plus légères

Surprise: les recrues ont désormais droit à des bottes brunes du plus bel effet, loin des sinistres

«Kampfstiefel» qui ont fait souffrir tant de pieds alémaniques, tessinois et romands depuis plus d'un siècle. Les «KS 19», leur petit nom, semblent toutes fines, toutes légères. Et elles le sont. «C'est indéniablement plus agréable», confirme le colonel EMG Huber, en précisant que ces nouvelles bottes sont disponibles

depuis l'année dernière seulement. Le commandant précise que chaque recrue reçoit trois paires de chaussures: une de KS 19, une des bonnes vieilles KS 90 et, enfin des bottes plus lourdes, destinées à des interventions spéciales. Le site officiel de l'armée précise que ces KS 19 sont «fabriquées en daim brun, étant donné que le nouveau camouflage de l'armée ne comporte plus de noir» et qu'elles «n'ont plus besoin d'être graissées, car elles sont recouvertes d'une membrane imperméable. Il suffit donc d'imprégner le cuir extérieur. Sur demande de la troupe, elles ont également été dotées d'un système de laçage rapide.»

Finies donc les séances interminables de graissage avec un sergent-major qui renvoyait chaque recrue trois fois nettoyer ses chaussures jusqu'à ce qu'elles brillent à un kilomètre...



École de vie

## Avoir quarante personnes sous mes ordres à 22 ans, c'est impossible ailleurs!»

Colin Raemy a débuté l'armée à l'été 2020, en tant que recrue. Le voilà déjà lieutenant et chef de section à Chamblon.

L'été civil a été très court, pour ne pas dire inexistant, pour Colin Raemy. Le Fribourgeois de 22 ans, originaire de Riaz, a terminé son école d'officier le 18 juin et le voilà déjà chef de section pour cette école de recrues. La fameuse marche des 100 kilomètres (de Lenzburg à Liestal!) est encore bien fraîche dans son esprit et il a désormais 40 personnes sous ses ordres, à savoir 30 recrues et 10 sous-officiers.

«Qui peut m'offrir une telle formation à mon âge? C'est impossible ailleurs qu'à l'armée.

Donc oui, je suis convaincu que ça va me servir dans la vie civile. Je suis employé de commerce avec CFC et maturité commerciale, mais je ne me vois pas derrière un ordinateur toute ma vie. Conduire des hommes est

**Oui...**

**«...je suis convaincu que ça va me servir dans la vie civile...»**

**«... Conduire des hommes est motivant et c'est ce que j'apprends à l'armée»**

motivant et c'est ce que j'apprends à l'armée», explique-t-il, pendant que ses recrues effectuent le contrôle matériel à deux pas, sous le regard attentif de son remplaçant, le lieutenant Alvarez.

Est-ce à dire que dès ses premiers jours en vert, il savait déjà qu'il allait grader? «Je ne l'excluais pas, bien sûr! Et puis, mes supé-

rieurs m'ont encouragé à le faire, donc je n'ai pas hésité. Et c'est tout naturellement que je me suis engagé pour être aspirant officier, pas seulement sous-officier, parce que j'estime que c'est plus intéressant à cet échelon. J'essaie d'être un officier proche de ses hommes, c'est très important. Aujourd'hui, ce sont les premiers jours, on apprend à se découvrir et c'est extrêmement stimulant pour moi. Je veux être un vrai chef de section, c'est à dire un lieutenant qui soit avec ses hommes, pas

au-dessus d'eux. Même si c'est moi qui donne les ordres bien sûr!» Depuis son arrivée à l'armée en tant que recrue, Colin Raemy n'a jamais rien connu d'autre que le service en «mode Covid», c'est-à-dire sans sortie ou souper facultatif. «On travaille six jours par semaine et c'est vrai qu'on est très souvent à la caserne. Il paraît qu'il y a des bars et des restaurants sympas à Yverdon, mais je dois vous avouer que je n'en sais rien du tout pour l'instant!»

Textes: Tim Guillemain  
Photos: Michel Duperrex



2021 = 48<sup>e</sup> année

**Nam: un lien avec l'armée**

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

**Alors, que se passe-t-il dans notre armée?**

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4000 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

**Qui reçoit «Notre armée de milice»?**

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).

**Nam** NOTRE ARMÉE DE MILICE  
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible également sur [www.revue-nam.ch](http://www.revue-nam.ch)

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_ NPA/Localité \_\_\_\_\_  
Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Promotions dans les rangs latins

## Dans le corps des officiers

Les officiers latins promus avec effet au 1<sup>er</sup> juillet 2021 au grade de colonel EMG: Chollet Christophe, Fribourg.

Au grade de lieutenant-colonel: Ceronetti Delacrétaz Sébastien, Gland; Monney Cedric, Penthaz.

Au grade de major: Baccini Marco, Contra; D'Agostini Yves, Tentlingen; De Morsier Laurent, Dully; Gaille Michael, La Conversion; Gaudard Cédric, Vevey; Juillard Nicolas, Porrentruy; Mathys Laurent, Bassecourt; Mermoud Alain, St-Sulpice; Morisoli Davide, Giubiasco; Nirella Rocco, Giubiasco; Pellet Yves, Noville; Perruchoud Adrien, Réchy; Rieder Xavier, La Sage; Rossi Davide, Pazzallo; Rudaz Julien, Les Acacias; Signori Jean, Jongny; Steffen Richard, Glis.

Au grade de capitaine: Baran Pierre, Saxon; Brülhart Swen, Villarsiviriaux; De-Taddeo Mathias, Bellinzona; Ebner Raphael, Ferden; Ferrario Petrini Lisa, Comano; Fumagalli Marco, Porza; Garbani Nerini Emile, Cavigliano; Genini Alessandro, Arbedo; Guisolan Vincent, Lieffrens; Häslér Philippe, Grens; Héritier Fabien, Savièse; Jaquier Romain, Yverdon-les-Bains; Massy Raphaël, Villars-sur-Glâne; Miserez Eric, Genève; Piffaretti Francesco Roland Aldo, Bulle; Schellhammer Jeremy, La Tour-de-Peilz; Traversari Alessandro, Figino; Wider François, Fribourg; Zaccheo Axel, Cademario; Zysset Michel Romain, Rougemont.

Au grade de premier-lieutenant: Favre Jérémy, Savièse; Geinoz Thibault, Bulle; Iseli Abraham Gwenaël, La Sarraz; Leu Maxence, Saint-Blaise; Martin Nikolaï, La Tour-de-Peilz; Perret Anthony, Bavois; Phengrasmy Philippe, Yverdon-les-Bains; Picard Michael, Trélex; Riccò Mattia, Fribourg; Sonnay Patrick, Belmont-sur-Lausanne; Trachsel Elson, Fribourg.

Au grade de premier-lieutenant promus avec effet au 30 juillet 2021: Currat Mehdi, Echallens; Gutierrez Mena Maryenn, Genève; Jenni Xavier, Valeyres-sous-Rances; Perruchoud Noah, Vercorin.

Au grade de premier-lieutenant promu avec effet au 4 juin 2021: del Rio Guillaume, Penthalaz.

Promotions dans les rangs latins

## Dans le corps des sous-officiers

Les sous-officiers latins promus avec effet au 1<sup>er</sup> juillet 2021 au grade d'adjudant-major: Droz Gaël, Cugnasco; Froté Randy, Bure; Gianola Jan, Bosco Luganese; Meyer Billy, Cossonay-Ville; Möri Marie-Laure, Prez-vers-Noréaz; Muller Arnaud, Cheyres.

## Pilotes militaires de carrière

# Douze nouveaux pilotes reçoivent leurs « ailes »

Après plus de 800 heures d'entraînement au vol, le grand jour est enfin arrivé début juin pour douze aspirants pilotes de la classe 14/16. Dans le cadre unique du musée Clin d'Ailes à Payerne, ils ont reçu leur brevet de pilote militaire, durement acquis, tout en étant promus au grade de premier lieutenant.



Les FA comptent douze nouveaux pilotes militaires de carrière. De gauche à droite: plt Nicolas Hess, plt Guillaume Del Rio, plt Remo Baumann, plt Samuel Blum, plt Niels Boniek, plt Andrin Frei, plt Samuel Steuerwald, plt Manuel Zürcher, plt Manuel Eicher, plt Etienne Loetscher, plt Patrick Linow, plt Alen Ponjevic.

À Payerne, une assemblée de 88 personnes attend impatiemment l'arrivée de douze futurs pilotes militaires, dont la moitié volera sur hélicoptères et l'autre sur jets de combat.

### Sécurité et reconnaissance

En raison de la situation toujours tendue sur le front de la pandémie, la remise des brevets est organisée dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Port du masque, distanciation et concept de sécurité font partie du décor. Malgré cela, les responsables font tout leur possible pour que les nouveaux pilotes reçoivent dignement leurs « ailes ». Un immense sentiment de fierté règne dans la salle où sont rassemblés les parents, grands-parents, compagnes et autres proches des futurs brevetés.

Le colonel EMG Markus Thöni, commandant de l'école des pilotes, ouvre la cérémonie au

milieu des anciens aéronefs militaires, vénérables témoins de l'histoire de nos Forces aériennes. Il fait voyager l'assistance dans le temps, jusqu'aux débuts de notre aviation militaire et à la première remise de brevets de pilotes militaires en Suisse.

Le divisionnaire Bernhard Müller, commandant sortant des Forces aériennes, adresse pour la dernière fois ses félicitations à une classe de pilotes avant de passer la parole à son successeur, le colonel EMG Peter Merz.

L'orateur invité n'est autre qu'Alex Miescher, ancien pilote militaire et sportif d'élite. Fort de son expérience vaste et variée, il donne des conseils aux jeunes pilotes tout en soulignant les nombreuses facettes du métier. Il insiste sur un point en particulier: l'humilité. Il leur rappelle que, malgré leur excellente formation, ils ne peuvent pas tout savoir, et que c'est tant mieux. Prendre place dans un cockpit, c'est surtout travailler en équipe.

### La Patrouille Suisse comme point d'orgue de la journée

Après la cérémonie, le point d'orgue de la journée est sans conteste le show aérien, le premier depuis deux ans. Toutes les formations de vol acrobatique des Forces aériennes - la Patrouille Suisse, le Super Puma Display et le F/A-18 Hornet Solo Display - sont de retour dans le ciel de Payerne. Et après environ 60 minutes de démonstrations époustouflantes, nos pilotes chevronnés accueillent dans leurs rangs leurs nouveaux collègues avec un grand bouquet final.

Forces aériennes  
of spéc Sandro Breu

## Tous aux urnes

# Votation fédérale



### Les Objets

- Initiative populaire du 2 avril 2019 «Alléger les impôts sur les salaires, imposer équitablement le capital». (Initiative dite 99%)
- Modification du 18 décembre 2020 du code civil suisse (Mariage pour tous)



DDPS

## Officiers généraux nommés

Le Conseil fédéral a procédé aux nominations et mutations d'officiers généraux, avec effet au 1<sup>er</sup> septembre 2021 et au 1<sup>er</sup> janvier 2022.



Le **brigadier Guy Vallat**, actuel commandant de la Formation d'application de la logistique, occupera dès le 1<sup>er</sup> septembre 2021 le poste d'attaché de défense à Paris, sous réserve de l'agrément des autorités françaises, et sera promu simultanément au grade de divisionnaire pour la durée de son engagement.

Guy Vallat, âgé de 56 ans, a obtenu un diplôme de commerce à l'École de commerce de Porrentruy. En 1991, le brigadier Vallat a intégré le corps des instructeurs de l'infanterie. De 1991 à 1994, il a étudié à l'École polytechnique fédérale (EPF) de Zurich où il a obtenu le diplôme d'officier de carrière. Il a depuis assumé différentes fonctions au sein de l'armée. Après un séjour d'études à l'École Royale Militaire de Bruxelles de 2001 à 2002, il a été engagé plusieurs années comme commandant d'écoles de recrues et de cadres. À compter du 1<sup>er</sup> mai 2010, il a repris la fonction de chef d'état-major de la Formation d'application de l'infanterie. En 2013, le brigadier Vallat a décroché son Master of Advanced Studies in Security Policy and Crisis Management à l'EPF de Zurich. Au 1<sup>er</sup> septembre 2013, il a repris la fonction de chef de l'instruction militaire-stratégique auprès de la Formation supérieure de cadres de l'armée. Et au 1<sup>er</sup> juillet 2015, le Conseil fédéral a nommé le brigadier Vallat commandant de la Formation d'application de la logistique, avec promotion simultanée au grade de brigadier.



Le **brigadier Silvano Barilli**, actuel commandant de la brigade logistique 1, deviendra commandant de la Formation d'application de la logistique au 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Silvano Barilli, âgé de 52 ans, a étudié à l'Université de Zurich où il a obtenu une licence en économie. En 1997, le brigadier Barilli a intégré le corps des instructeurs des Forces aériennes et a occupé depuis diverses fonctions au sein de l'armée. De 2005 à 2006, il a étudié au Air Command and Staff College rattaché à la Air Force University à Montgomery en Alabama (USA), où il a obtenu un Master in Operational Military Art and Science. De plus, le brigadier Barilli a accompli en 2009 un engagement en tant que Deputy Chief G3 et Chief G3 Plans auprès de la Multinational Task Force South

dans le cadre de la mission SWISSCOY au Kosovo. Au 1<sup>er</sup> juin 2011, il a repris le commandement de l'école de sous-officiers de l'aviation. À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2014, il a été engagé comme chef de projet du développement des Forces aériennes. Et au 1<sup>er</sup> janvier 2016, le Conseil fédéral l'a nommé chef de l'État-major du chef de l'Armée ad intérim avant de lui confier, au 1<sup>er</sup> juillet 2016, le poste de chef d'État-major du chef de l'Armée, avec promotion simultanée au grade de brigadier. Enfin, au 1<sup>er</sup> janvier 2018, il a été nommé commandant de la brigade logistique 1.

Sa succession au poste de commandant de la brigade logistique 1 sera réglée ultérieurement.



Le **brigadier Marco Schmidlin**, actuel chef Planification de l'armée et remplaçant du chef de l'État-major de l'Armée, deviendra commandant de la Formation d'application de l'aide au commandement 30

au 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Marco Schmidlin, âgé de 55 ans, a étudié l'économie d'entreprise à l'Université de Berne où il a obtenu sa licence. En 1996, le brigadier Schmidlin a intégré le corps des instructeurs des troupes de défense contre avions et a occupé depuis diverses fonctions au sein de l'armée. De 2003 à 2004, il a séjourné à la Naval Postgraduate School de Monterey (USA) où il a obtenu un Mas-

ter of Arts in Security Studies. À compter du 1<sup>er</sup> juin 2009, le brigadier Schmidlin a travaillé comme chef des Affaires politiques et militaires-stratégiques au sein de l'État-major du chef de l'Armée. Le 1<sup>er</sup> juillet 2015, le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la brigade d'aide au commandement 41, avec promotion simultanée au grade de brigadier. Au 1<sup>er</sup> juillet 2018, il a été nommé chef de la Planification de l'armée et remplaçant du chef de l'État-major de l'armée.

Sa succession au poste de chef de la Planification de l'armée et remplaçant du chef de l'État-major de l'armée sera réglée ultérieurement.

Parallèlement, le Conseil fédéral a prolongé les rapports de travail de durée déterminée des officiers généraux suivants (of gén de milice) d'une année supplémentaire, soit jusqu'au 31 décembre 2022:

- **brigadier Yves Charrière**, remplaçant du commandant de la division territoriale 1
- **brigadier Markus Ernst**, remplaçant du commandant de la division territoriale 2
- **brigadier Stefano Laffranchini**, remplaçant du commandant de la division territoriale 3
- **brigadier Markus Näf**, remplaçant du commandant de la division territoriale 4

Le divisionnaire Jean-Marc Halter, attaché de défense à Paris, entend disposer de la possibilité de prendre une retraite anticipée selon le nouveau droit et conformément à l'ordonnance du 20 février 2013 sur la retraite des membres des catégories particulières de personnel (ORCPP). Il quittera ainsi ses fonctions au 30 novembre 2021. Le Conseil fédéral le remercie pour les services rendus.

De plus, le Conseil fédéral a pris connaissance du fait que le **brigadier René Baumann**, actuel commandant de la Formation d'application de l'aide au commandement 30, assumera une fonction civile au sein du domaine départemental de la Défense à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2022. Le Conseil fédéral le remercie pour les services rendus jusqu'ici.

## PdG-Patrouille des Glaciers

### Un nouveau commandant et ouverture des inscriptions

Le Chef de l'Armée, le commandant de corps Thomas Süssli a nommé le colonel d'état-major général Roger Schwery, officier de carrière, comme nouveau commandant de la PdG.

Le colonel EMG Schwery exercera la fonction de commandant PdG à temps partiel. Il travaille comme chef des opérations à la base d'aide au commandement de l'armée (BAC). Avant cela, il était chef de l'état-major de la BAC et officier supérieur adjoint du chef de la BAC. Pour sa nouvelle fonction, Roger Schwery pourra s'appuyer sur une solide expérience: il a participé lui-même à la PdG, a appuyé en qualité de commandant de bataillon cette organisation en 2010 et fut ensuite le sous-chef d'état-major pour l'aide au commandement de la Patrouille des Glaciers.

Le Chef de l'Armée remercie le col EMG Daniel Jolliet pour son infatigable engagement au profit de la Patrouille des Glaciers et lui souhaite le meilleur pour la suite.



Les inscriptions sont ouvertes du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2021, sur le nouveau site officiel: [www.pdg.ch](http://www.pdg.ch). Le tirage au sort aura lieu le 25 novembre 2021. L'heure de la communication des résultats sera transmise ultérieurement.

## Moudon: nouveaux lieutenants

### Un politicien s'exprime

Le commandant de l'école hôpital 41 basée à Moudon a procédé début juillet à la promotion de 41 aspirants, dont 11 romands au grade de lieutenant. Il s'agissait de médecins et d'un pharmacien. Le colonel EMG Peter Scheidegger, a félicité les nouveaux promus et le message des autorités politiques a été apporté par le conseiller national Jean-Pierre Grin dont nous trouvons ses propos ci-dessous.

Monsieur le Commandant de l'école d'officiers-cours de cadre médecine, Mesdames, Messieurs les représentants des autorités, Communales, Cantonales et Fédérales, Civiles et Militaires, Mesdames, Messieurs les invités, Messieurs les cadres Officiers et sous-officiers cours de cadres médecine promus en ce jour, c'est un plaisir et un honneur pour moi de participer à cette



Jean-Pierre Grin,  
Conseiller national

cérémonie de promotion de l'école d'officiers, cours de cadres médecine, je vous apporte le salut cordial du Conseil National. Chers promus de ce jour toutes mes félicitations pour cette formation que vous venez de terminer, elle vous a demandé un engagement sans faille, ainsi qu'une volonté de servir et de former par le grade obtenu de nombreux jeunes soldats de notre armée de milice.

Le chemin qui mène au succès est parfois semé d'embûches, vous avez relevé ce défi aujourd'hui pour garantir votre réussite de demain et je vous en félicite.

Notre armée de milice est un élément essentiel pour la sécurité de notre pays, notre sécurité militaire, économique et sanitaire. La pandémie de Coronavirus que nous vivons, j'espère le moins longtemps encore, a démontré, l'utilité de notre armée de milice en temps de crise sanitaire et votre corporation militaire a été très utile pour venir en aide aux différents établissements sanitaires en manque de moyens humains pour faire face aux différents besoins du moment. Les militaires en service d'appuis auprès des cantons ont été très appréciés.

Devant les aléas de cette pandémie, chaque militaire engagé s'est rendu très utile quelque soit la place qu'il a occupée. Un grand merci pour ce bel engagement.

La Suisse est une démocratie directe unique en son genre qui bénéficie d'un taux de chômage extrêmement bas et qui a été épargnée par les guerres depuis plus de cent soixante ans.

Si la Suisse en tant que petit pays a résisté à toutes les crises du passé, c'est grâce à sa démocratie directe, son fédéralisme et à son armée de milice. C'est de là que provient la stabilité qui nourrit à son tour une économie florissante, bien que ces derniers temps, certains secteurs ont été mis à mal par la pandémie que nous vivons.

Une armée ne doit pas être cantonnée dans les casernes dans l'attente d'une intervention, mais notre armée est intégrée dans la société et dans l'économie et par là aussi

profondément ancrée dans la population suisse, cela s'est très bien démontré par les services de tous ordres effectués par nos soldats en l'année 2020.

La protection du pays et de sa population est exclue sans sacrifices personnels. Tout comme la neutralité permanente, intégrale et armée, l'armée de milice forme un bastion supplémentaire contre d'éventuelles aventures militaires dans lesquelles pourraient s'engager des gouvernements ou des administrations. Mais pour affronter les défis actuels et futurs, il faut des moyens modernes et adéquats.

Alors que sur le front médical de la Covid-19, la situation heureusement se détend peu à peu, guerres, conflits et terrorisme continuent et reprennent le devant de la scène internationale.

Nous nous trouvons à une époque de réorientation de notre politique de sécurité, il s'agit toujours pour nous de défendre notre indépendance, notre responsabilité individuelle dans un système de démocratie directe. La protection de nos différentes infrastructures économique et administratives passe par la lutte contre les cyberattaques, cela est aussi un enjeu majeur pour l'armée dont vous faites partie.

La neutralité permanente, intégrale et armée, doit être la principale stratégie de survie d'un petit état comme le nôtre. Il s'agit de protéger les vies humaines, de faire passer le droit dans les règlements des conflits et de veiller au bon ordre de la société et de l'économie. Défendre son indépendance a toujours été un souci pour nos ancêtres et doit aussi le rester pour notre génération. et les suivantes.

Ce pays, vous l'avez compris, on doit lui rester fidèle dans notre admiration car notre patrie est une œuvre d'art. On y naît, on y vit, on y travaille, il y a de l'amitié beaucoup d'amitié à cultiver, il y a aussi beaucoup d'heures claires et joyeuses; alors sourions à ce pays, il n'en sera que plus beau et notre vie que plus belle.

La Suisse notre patrie n'est pas un don gratuit, elle est le résultat d'un indomptable besoin de liberté, d'identité et d'amitié!

Comme nos ancêtres nous devons avoir le courage au combat et la volonté de surpasser ce qui pourrait nous séparer.

Je suis convaincu, Mesdames et Messieurs que notre armée de milice est un moyen indispensable pour garder ce merveilleux

chemin de nos libertés et de notre identité. Concernant la restructuration de notre armée, il est important et urgent sur le plan politique et je sais que notre armée et son État Major ont de grandes attentes à ce sujet. Pour ma part il est indispensable dans un 1<sup>er</sup> temps, de définir les missions que l'on veut donner à notre armée dans un cadre pérenne. Selon la décision du 4 juin dernier du Conseil Fédéral, le Parlement jouera un rôle important à l'avenir dans l'orientation de notre armée de milice.

Financièrement, le 8 juin dernier, le Conseil National a accepté un crédit global pour 2021 de 2,3 milliards de francs pour différents programmes: armement, acquisition de matériel divers et programme immobilier. Ces différents investissements doivent permettre d'améliorer la sécurité de la Suisse et de réduire l'impact de notre armée sur l'environnement.

Le choix du futur avion de combat a été décidé par le Conseil Fédéral, mais je ne peux que déplorer l'implication des verts et des socialistes qui par 2 initiatives veulent contrer ce choix, alors que le peuple démocratiquement s'est prononcé sur le montant tout en laissant le Conseil Fédéral choisir sur les conseils avisés de nos aviateurs.

Chers lauréats de ce jour, notre pays, notre armée de milice a besoin de soldats et de cadres formés et motivés comme vous l'êtes tous aujourd'hui, je vous en félicite et vous en remercie.

Votre formation vous permettra à votre tour de faire profiter d'autres soldats de vos connaissances acquises en étant incorporés dans des unités de milices cours de cadre médecine. La liberté est le bien le plus précieux pour un pays et sa population, chers cadres de notre armée vous en êtes les garants.

A nous les politiques de vous en donner les moyens techniques et surtout financiers.

Monsieur le Commandant de l'école d'officiers-cours de cadre médecine, Messieurs les membres de l'EM, vous avez mon soutien inconditionnel.

Et que vive la Suisse notre beau pays. Vive notre armée de milice qui veille pour notre sécurité. Nos libertés doivent être préservées et garanties. Conservons notre armée de milice, c'est elle qui nous le permettra.

Merci de votre attention. Jean-Pierre Grin

### Avec des cadeaux

Lors de la promotion des nouveaux sous-officiers fin juin à Moudon, l'adj chef Jean-François Joye, aide de conduite du chef de l'armée, a remis à un nouveau caporal, Romain de Gasparo, la médaille du mérite du sous-officier, rarement attribuée pour son travail et son comportement exemplaire. De son côté l'adjudant-major Stefan Reusser a remis des cadeaux aux meilleurs éléments de l'ESO les caporaux Dragan Komarica et Ian Gabathuler. Vives félicitations.



## Nouvelle approche

# La politique de sécurité et l'inclusion des femmes vont de pair

L'inclusion des femmes est non seulement pertinente en termes de politique de sécurité, mais aussi importante et urgente pour l'avenir de l'armée de milice. Les préjugés inconscients et les conditions-cadres légales jouent un rôle important dans le grave retard pris par l'inclusion des femmes.



Les équipes mixtes sont plus performantes - aussi dans l'armée.

«L'armée de milice est l'image de notre société» - c'est ainsi que l'armée se présente encore aujourd'hui lorsqu'il s'agit de souligner les avantages de notre armée de milice, résiliente et flexible. Comme dans le cadre de la mission CORONA. C'est la milice qui s'est rapidement déplacée et a rendu les services nécessaires à la sécurité de la Suisse dans une situation inconnue et dangereuse. Au cours de la crise actuelle, le système de milice s'est une nouvelle fois avéré être la solution idéale pour la sécurité de la Suisse.

### Les équipes mixtes sont meilleures

Que les équipes mixtes soient simplement plus performantes est désormais un fait scientifique bien documenté. Pourtant, la Suisse l'a reconnu dès 1848 et s'est appuyée sur une armée de milice à l'image de la société. A l'article 19 de la première Constitution fédérale du 12 septembre 1848, il est dit: «L'armée fédérale, qui est formée des contingents des cantons, se compose: a) d'un contingent fédéral, pour lequel chaque canton doit fournir 3 hommes pour 100 âmes de la population suisse; b) de la réserve, qui est la moitié du contingent fédéral. Même alors, il était clair pour les premiers Suisses qu'une armée mixte, grâce à tous les talents et compétences différents, est la meilleure assurance nationale qui soit. Et la Suisse mérite la meilleure assurance nationale», comme l'a souligné à

plusieurs reprises l'ancien chef du DDPS de 2009-2015, le conseiller fédéral Ueli Maurer.

### L'armée en tant que reflet de la société d'hier

Depuis le 7 février 1971, l'armée n'est plus à l'image de la société suisse. Depuis lors, les femmes font officiellement partie de la population électorale et de jure de la société suisse. Mais dans notre pays, même après 1971, les femmes n'ont été acceptées que lentement dans la société historiquement dominée par les hommes. La Suisse a été créée par des hommes et pour des hommes. Cela crée des stéréotypes clairs et des préjugés ou biais inconscients (unconscious bias). Par conséquent, une inclusion systématique des femmes dans la structure orientée vers les hommes est nécessaire dans tous les domaines. Contrairement à beaucoup de pays voisins, la Suisse n'a pas encore systématiquement promu l'inclusion. C'est peut-être pour cette raison qu'elle n'a pas développé le langage et la terminologie nécessaires pour pouvoir parler de préjugés inconscients.

### Formation à la politique de sécurité

Éducation à la sécurité en Suisse, la formation à la politique de sécurité a consisté en un service militaire obligatoire historiquement ancré ainsi qu'en un service alternatif obligatoire plus récent. Une matière scolaire n'a pas été adoptée à ce jour. L'explication de ce fait peut être trouvée dans le passé de

1848, lorsque tous les Suisses étaient alors astreints au service. Lorsqu'en 1971, la Suisse a enfin reconnu que les femmes sont des citoyennes égales en droits et qu'elles ont à ce titre les mêmes droits et obligations que les hommes, elle n'a pas su en tirer les conséquences nécessaires et les mettre systématiquement en œuvre. En particulier, compléter toutes les législations en conséquence. Il aurait été évident et correct, analogue au droit de vote, que le terme «Suisse» inclut désormais également les «femmes suisses» partout. Cependant, en raison des préjugés et stéréotypes inconscients très forts et persistants, mieux connus sous le nom de biais inconscient, cette étape logique et évidente n'a pas été osée. Au contraire, même après l'introduction de l'interdiction de la discrimination en 1981 (!) dans le domaine de la Défense et des forces armées, le service obligatoire a été maintenu pour les hommes et les femmes ont été exclues de la formation à la sécurité en retour. Elles ont donc aussi été exclues de la participation factuelle à une partie significative du savoir et du pouvoir. Cela est particulièrement évident dans le cadre du Parlement.

### Discrimination et exclusion

En tenant compte de l'application tardive du suffrage féminin à Appenzell Rhodes Intérieures en 1991, la Suisse était classée cinquième depuis la fin, dans le classement de l'égalité hommes-femmes. Aujourd'hui, la Suisse figure toujours au bas de la liste internationale en matière d'égalité et d'inclusion des femmes. Un exemple: bien que l'article 8 de la Constitution fédérale interdise la discrimination fondée sur le sexe, le même législateur différencie selon le sexe dans l'article 59, «Service militaire et de remplacement»: Selon le paragraphe 1, les Suisses sont tenus de l'effectuer alors que pour les femmes suisses, c'est volontaire (par. 2). Cela discrimine les deux sexes: les hommes sont obligés d'accomplir un service supplémentaire, les femmes sont exclues de l'éducation à la sécurité. C'est précisément cette distinction juridique inadmissible qui est la raison pour laquelle les femmes, qui représentent aujourd'hui seulement 0,7 à 0,8% de l'effectif de l'armée, sont massivement sous-représentées en 2021 par rapport à leur proportion dans la population. CORONA nous montre, aujourd'hui, que des réglementations juridiques claires sont nécessaires en matière d'obligations. Se fier uniquement au volontariat et à la responsabilité personnelle ne fonctionne malheureusement pas, comme nous l'avons vu de manière impressionnante au cours de cette pandémie. Si l'Etat veut imposer des obligations à ses citoyens, il doit les réglementer de manière claire et cohérente.

### Conséquences

Le non-respect des deux principes, l'interdiction des discriminations de 1981 et l'armée à l'image de la population suisse, que les pères fondateurs ont énoncée par écrit dès 1848, a de graves conséquences.

## suite de la page 17

Car en Suisse, contrairement à tous les autres pays, l'armée n'existe que tant que la population et les cantons le veulent. Depuis cinquante ou quarante ans, il y a eu un écart évident entre la réalité (IST) et l'objectif (SOLL). Cela est évident depuis des décennies, notamment dans les urnes. Si certains groupes de population ne sont pas traités sur un pied d'égalité en raison de caractéristiques externes (genre), ils ne peuvent pas participer au système sur un pied d'égalité non plus.

L'accès réduit se traduit toujours par moins de connaissances et donc moins d'égalité des chances. Si les femmes ne sont

pas incluses dans le système de politique de sécurité sur un pied d'égalité, elles manquent de connaissances importantes sur la politique de sécurité et donc souvent -et c'est compréhensible- la référence et souvent aussi l'intérêt. Dans des organisations complexes telles que les forces armées, il est cependant essentiel que la population dispose des connaissances nécessaires. Car ce n'est qu'ainsi qu'elle pourra prendre des décisions bien fondées dans les urnes.

### L'armée doit redevenir le reflet de la société

L'approbation de la population est une condition de base pour l'existence de l'armée. Les votes qui nécessitent des décisions

coûteuses et complexes sont davantage susceptibles d'être rejetés par des personnes ayant peu accès à l'information ou au sujet. Ceci s'applique d'autant plus que le modèle est coûteux ou complexe et que l'avantage personnel direct pour la personne habilitée à voter est faible.

On sait depuis longtemps que ces exigences s'appliquent aux conscriptions de l'armée. Pas seulement depuis l'étroit résultat du vote sur le nouvel avion de combat - qui n'a bénéficié que d'un mince 50,1%. Que l'inclusion des femmes dans l'armée et la politique de sécurité soit donc importante et urgente était déjà l'un des constats les plus importants après la débâcle du Gripen en 2014. D'ici là au plus tard, des mesures

## Projet SSO «Armée et inclusion des femmes»: Qu'est-ce que la SSO a réellement fait à ce jour?

Fin 2020, le centre de compétence «Milice et volonté de défense» de la SSO a été fondé, dans lequel est également intégré le projet «Armée et inclusion des femmes». Dans le même temps, il a été décidé que les sujets SSO devraient être élaborés avec les membres et non plus par le comité, comme auparavant. Le projet «Armée et inclusion des femmes» est le premier à être mené avec la nouvelle approche «bottom-up».

### Création du groupe de travail SSO

Un groupe de travail de la SSO a été mis en place pour la première fois pour développer l'avis de la société sur le thème «L'armée et l'inclusion des femmes». Seuls les membres de la SSO étaient autorisés à faire ce travail stratégique.

### Lignes directrices d'action:

- Adéquation à la milice: les rendez-vous en ligne sont conservés deux fois;
- Durée: deux séances de 2,5 heures chacune incluant une pause;
- Protection des données: est garantie à tout moment;
- Non-membres de la SSO: développer conjointement des alternatives pour les groupes de spécialistes intéressés;
- Exemple de valeurs d'inclusion: honnêteté, transparence, appréciation, ouverture, coopération et recherche de solutions gagnant-gagnant ensemble.

Action: Du 15 avril au 9 mai, les réponses aux questions suivantes ont été conjointement élaborées et consolidées lors de doubles sessions en ligne:

1. «Pourquoi» est-il nécessaire que les femmes soient incluses dans l'armée?
2. «Comment» voulons-nous parvenir à l'inclusion des femmes dans l'armée?
3. «Quelles» mesures concrètes (immédiates) sont nécessaires pour parvenir à l'inclusion des femmes dans l'armée?

Calendrier jusqu'au rapport intermédiaire de la SSO

Le calendrier était extrêmement ambitieux. Le projet de rapport de l'armée a été annoncé pour la fin mai. Le rapport intermédiaire de la SSO devait être remis à l'armée au préalable, sinon les idées de la SSO auraient risqué de ne pas être prises en compte. En conséquence, cela signifiait que le rapport intermédiaire devait être prêt à la mi-mai.



*L'armée ne recrute actuellement que 50% de son potentiel total. Ni la Suisse ni aucun autre pays ne peut se permettre un tel sacrifice de qualité dans le domaine de la sécurité.*

13.03.2021: Les présidents des sociétés cantonales d'officiers et des sociétés d'officiers spécialisées ont été averties dans le cadre de la conférence régulière des présidents sur la nouvelle approche bottom-up, ainsi que sur le groupe de travail SSO «Armée et inclusion des femmes» (SSO-AG);

14.03.2021: Début des inscriptions via la page d'accueil SSO et information de tous les membres de la SSO via leur société cantonale ou d'arme. Publication parallèle et appel à participation au SSO-AG dans toutes les publications militaires - imprimés et en ligne;

30.03.2021: Décision de fonder un deuxième groupe de travail pour les militaires et le Service Croix-Rouge;

31.03.2021: La cheffe du DDPS, la conseillère fédérale Viola Amherd, confirme par écrit la volonté de travailler ensemble et de coordonner les travaux du DDPS et ceux de la SSO;

14.04.2021: Décision de fonder un troisième groupe de travail pour les responsables des forces armées est prise. Les participants en sont: le responsable Diversité dans l'Armée, le responsable Perspective Diversité et Chef de Projet SSO «Armée et Inclusion des Femmes»;

15.04.2021: Début de la première réunion du groupe de travail SSO;

23.04.2021: Début de la première réunion du deuxième groupe de travail pour les membres des forces armées et le Service Croix-Rouge;

30.04.2021: Dernière réunion du groupe de travail SSO;

09.05.2021: Dernière réunion du deuxième groupe de travail pour les membres des forces armées ainsi que le Service Croix-Rouge;

15.05.2021: Le rapport intermédiaire est préparé et envoyé au DDPS ainsi qu'à l'armée;

20.05.2021: Présentation et la remise du rapport intermédiaire à la cheffe du DDPS et le chef de l'armée;

27.05.2021: Présentation et discussion du rapport intermédiaire avec le chef de projet pour le développement à long terme du Groupe Défense et Armée ainsi que le responsable de la perspective diversité;

31.05.2021: Le rapport intermédiaire final est envoyé aux groupes de travail, aux membres de la SSO (via les présidents) et aux personnes intéressées (inscription à la newsletter sur la page d'accueil de la SSO). Publication sur la page d'accueil.



structurelles pour l'inclusion des femmes devraient avoir été décidées par les politiciens.

Le cas est encore plus clair avec l'armée. Elle est au courant des futurs problèmes démographiques massifs depuis des décennies. Pas étonnant, si seulement 50% des prestataires de services possibles sont des services militaires obligatoires et entièrement inclus dans le système. En conséquence, l'armée renonce à la qualité. Parce que, comme déjà indiqué en 1848, les équipes mixtes sont tout simplement plus performantes. Même dans l'armée. Ni la Suisse, ni aucun autre pays ne peut se permettre de faire des compromis sur la qualité en matière de sécurité. C'est pourquoi l'armée, conformément à son mandat, aurait dû prendre des mesures concrètes pour inclure les femmes il y a des décennies déjà. Pas seulement lorsqu'il s'agit de choses considérées comme allant de soi, comme une infrastructure équivalente, des équipements adaptés ou une culture inclusive et appréciative.

Mais des mesures manquent encore aujourd'hui. Depuis que l'auteure de ces lignes a rejoint l'armée en 2003, le problème des stocks est un problème existentiel, car aucune entreprise au monde ne peut se passer d'un nombre suffisant d'employés. C'est également le cas de l'armée, notre véritable assurance nationale et la seule réserve de sécurité stratégique de la Suisse. Ceci a des conséquences aussi sur le respect des obligations internationales en matière de sécurité, par exemple la protection de votre propre espace aérien.

Pour toutes ces raisons, la pension alimentaire et l'assurance qualité doivent être classées comme urgentes et importantes. Nous sommes maintenant en 2021. Qu'a fait l'armée pour inclure les femmes au cours des dix-huit dernières années? Du point de vue de la Société suisse des officiers (SSO), la réponse est non seulement déprimante, mais aussi décevante: pas grand chose. C'est étonnant, car l'armée est reconnue notamment pour ses instruments de commandement, la déduction claire et cohérente des conséquences. En ce qui concerne l'inclusion des femmes, l'armée n'e s'est pas encore positionnée. Si l'on devait la qualifier, l'armée recevrait un avis manifestement insatisfaisant - car elle n'a pas répondu pas aux exigences requises.

### Comment la SSO veut parvenir à l'inclusion des femmes

La SSO veut voir de l'action. C'est pourquoi elle a donné le bon exemple en 2020. Elle a élu la première femme au conseil d'administration et a lancé en parallèle le projet «Armée et inclusion des femmes». La SSO veut promouvoir l'inclusion importante et urgente des femmes avec le DDPS et la direction de l'armée. Parce que le problème est complexe et ne peut être résolu qu'ensemble.

Pour la première fois, la SSO et ses membres ont créé un catalogue bien fondé et spé-



Les préjugés inconscients à l'égard des femmes sont particulièrement courants et forts dans l'armée. Des mesures systématiques sont nécessaires pour les éliminer.

cifique de mesures pour l'inclusion des femmes, incluant la responsabilité et une évaluation de l'efficacité de chaque mesure proposée. Les résultats sont présentés inchangés dans le rapport intermédiaire. Avec cela, la SSO veut permettre une coopération transparente et honnête. La SSO se concentre sur les mesures qui peuvent être mises en œuvre immédiatement par l'armée.

Le 20 mai 2021, la responsable du projet «Armée et inclusion des femmes» a présenté personnellement le rapport intermédiaire du projet à la cheffe du DDPS, la conseillère fédérale Viola Amherd. La présentation au chef de l'armée, le commandant de Corps Thomas Süssli, a eu lieu le même jour à Berne. Un grand jour pour le projet, la SSO mais aussi pour la Suisse. Car tant le DDPS que l'armée ont confirmé à la SSO leur volonté de travailler ensemble. C'est la première fois que le DDPS, l'armée et la SSO font un geste concret et commun sur ce sujet important. Il y a donc désormais toutes les chances pour que les choses puissent et doivent bouger.

### Conclusion du rapport intermédiaire de la SSO

«L'armée et l'inclusion des femmes»:

1. Les préjugés inconscients contre les femmes sont particulièrement fréquents et forts dans l'armée. Des mesures systématiques sont nécessaires pour les éliminer;
2. Il existe un certain nombre de mesures immédiates qui améliorent considérablement l'inclusion des femmes déjà en service (effet attendu de moyen à grand). Ces mesures peuvent être mises en œuvre immédiatement par l'armée sans trop d'efforts et sont possibles dans tous les domaines: infrastructures, équipements, leadership, culture, langue/imagerie, formation, etc.
3. Un changement culturel est nécessaire et élémentaire; il doit être exemplifié d'en haut

et imprégner tous les domaines: formation et élimination des préjugés inconscients, exemplification de l'inclusion dans le leadership (top-down), spécifications cibles avec contrôle et sanctions en cas de violations;

4. La plupart des mesures d'inclusion des femmes dans l'armée ont également un effet attendu de durée moyenne (à importante) en dehors de l'armée (population / femmes en général);

5. L'armée peut introduire immédiatement les mesures d'inclusion qui ont été négligées depuis 2004 et en même temps envoyer un signal social fort pour l'inclusion des femmes (rôle de pionnier);

6. Afin d'augmenter le nombre effectif de femmes dans les forces armées à grande échelle (10% et plus), le cadre juridique doit être adapté: Le même devoir pour les hommes et les femmes ainsi que les lois existantes discriminatoires en matière de genre doivent être corrigées. Les groupes de travail n'ont pas trouvé d'alternative à cela.

### Suite des travaux

Le rapport intermédiaire de la SSO comprenant les mesures spécifiques est actuellement en discussion avec le DDPS et les forces armées. Le rapport intermédiaire a été remis au groupe de travail du DDPS «Les femmes dans l'armée» et à la responsable de la diversité. Le 18 juin, un premier échange conjoint entre le DDPS, l'armée et la SSO a eu lieu sous la houlette du DDPS. Les informations actuelles sur le projet «Armée et inclusion des femmes» sont disponibles sur <https://sog.ch/projekt-armee-und-fraueninklusion/>. Ceux qui s'inscrivent à la newsletter recevront des informations régulièrement ou lorsqu'il y aura des nouvelles.

Maj Tamara Moser

Membre du comité de la Société suisse des officiers (SSO) et cheffe de projet «armée et inclusion des femmes»

## Rapport sur l'alimentation de l'armée et de la PC

# Le Conseil fédéral approuve la première partie du rapport

Le Conseil fédéral a approuvé la première partie du rapport sur l'alimentation de l'armée et de la protection civile, élaboré par le DDPS en collaboration avec le DEFR et les cantons. Ce rapport analyse l'évolution des effectifs de l'armée et de la protection civile, et révèle que la protection civile est aujourd'hui déjà sous-dotée. L'armée le sera également à la fin de cette décennie.



Le rapport se fonde sur un mandat du Conseil fédéral visant à examiner plus en détail la question de l'alimentation à long terme de l'armée et de la protection civile en personnel astreint qualifié. Il se compose de deux parties. La première partie du rapport, qui a maintenant été approuvée, contient des mesures à court et moyen terme pour améliorer principalement les effectifs de la protection civile. Quant aux réflexions pour développer à long terme le système de l'obligation de servir, elles seront exposées dans la deuxième partie du rapport, dont la publication est prévue pour fin 2021.

### Armée: si rien n'est fait, elle se retrouvera en sous-effectif à la fin de la décennie

La première partie du rapport montre que l'armée dispose actuellement de suffisamment de militaires pour l'engagement. Toutefois, à la fin de cette décennie, l'effectif réel de militaires passera de 140 000 à 120 000 en raison de la réduction de 12 à 10 ans de l'obligation de servir à la fin de la période transitoire du DEVA. Deux classes de recrutement seront alors libérées des obligations militaires à la fois en 2028 et en 2029. Si ces départs ont été prévus dans le concept du DEVA, les départs anticipés de l'armée sont presque trois fois plus élevés que prévu. Si rien n'est fait, des déficits importants apparaîtront donc à la fin de cette décennie.

Un autre défi réside dans le fait que les effectifs des cours de répétition sont trop faibles pour mener des exercices adéquats. En effet, un nombre élevé de militaires des classes de recrutement antérieures est toujours soumis à l'obligation de servir, mais a déjà terminé la durée totale des services d'instruction. Ces militaires ne peuvent être convoqués que pour des engagements. En outre, le changement de modèle d'instruction (six cours de répétition en 10 ans, école de recrues plus courte, moins de jours de service) signifie que les militaires n'entreront pas au service pour les cours de répétition chaque année.

### Des mesures pour l'armée après la mise en œuvre du DEVA

La mise en œuvre du DEVA n'est pas terminée. C'est pourquoi, il ne serait pas judicieux d'introduire maintenant des ajustements structurels. En outre, il manque des données empiriques solides pendant la phase de mise en œuvre pour justifier de tels ajustements. Par exemple, environ un cinquième des conscrits fait usage de la nouvelle possibilité de repousser le recrutement. Actuellement, on ne sait pas encore à quel moment et combien d'entre eux entreront effectivement en service. La situation sera plus claire en 2023. Le Conseil fédéral s'abstient donc pour l'instant de prendre des mesures allant au-delà de l'optimisation continue de l'armée déjà en cours. Elle proposera des adaptations structurelles avec le rapport final sur la mise en œuvre du DEVA en 2023.

### Protection civile: recrutement insuffisant

L'analyse des effectifs de la protection civile montre qu'elle est sous-dotée en raison des faibles chiffres de recrutement. L'une des raisons de cette situation est l'introduction de l'affectation différenciée (aptitude) pour l'armée. Par conséquent, davantage de conscrits qui étaient auparavant incorporés dans la protection civile restent dans l'armée.

En outre, avec la révision de la loi fédérale sur la protection de la population et sur la protection civile (LPPCi), l'ancienne réserve de personnel a été remplacée par un pool de personnel intercantonal et la durée d'incorporation a été réduite de 20 à 14 ans. En conséquence, plusieurs classes de recrutement ont été libérées dès 2021. Cet ajustement a été effectué en partant du

principe que 6000 membres de la protection civile seraient recrutés chaque année afin d'atteindre l'objectif national de 72 000 membres de la protection civile. Cependant, depuis 2012, le recrutement est en baisse, atteignant seulement 3800 nouvelles personnes astreintes en 2017. Ainsi, l'alimentation visée en effectifs ne pourra bientôt plus être atteinte; sans contre mesure, les effectifs pourraient tomber à environ 51 000 membres de la protection civile d'ici 2030. Pendant une période transitoire, les cantons peuvent certes prolonger la durée du service obligatoire, mais cela ne résout pas le problème du faible recrutement à long terme.

### Vers une meilleure exploitation du potentiel des personnes astreintes à la protection civile

La loi offre aux cantons un certain nombre d'options pour améliorer légèrement leurs effectifs, du moins temporairement. Grâce à une disposition transitoire de la LPPCi, ils peuvent incorporer jusqu'en 2025 des personnes astreintes jusqu'à l'âge de 40 ans, ainsi qu'accéder au nouveau pool de personnel intercantonal afin d'équilibrer les effectifs. Comme ces mesures ne permettent pas d'améliorer les effectifs de manière substantielle ou durable, le Conseil fédéral a décidé d'agir pour contrer la tendance à la baisse des effectifs en prenant les mesures suivantes.

Afin de mieux tirer parti du potentiel des personnes astreintes à la protection civile, il convient d'examiner si l'attribution peut déroger au principe du domicile. De même, l'opportunité d'introduire une aptitude différenciée pour la protection civile doit être examinée afin d'attirer davantage de personnes.

En outre, il devrait être possible à l'avenir d'obliger les personnes astreintes au service civil à accomplir une partie de leur service au sein d'une organisation de la protection civile durablement en sous-effectif. Il sera alors possible de rapprocher le service civil de la protection civile, comme l'a également demandé la Conférence gouvernementale des affaires militaires, de la protection civile et des sapeurs-pompiers. Cela allégera en outre considérablement le problème de recrutement et d'alimentation en effectifs de la protection civile. Comme les personnes astreintes au service civil ne seraient affectées qu'aux organisations de protection civile durablement en sous-effectif et en cas de besoin, il n'y aura pas de sureffectifs.

Le Conseil fédéral prévoit également que les personnes aptes au service militaire qui n'ont pas terminé l'école de recrues après avoir atteint l'année de leurs 25 ans seront à l'avenir astreintes à la protection civile. Les personnes astreintes au service militaire qui deviennent incaptes au service après avoir accompli l'école de recrues sont également tenues de servir dans la protection civile.

Le Conseil fédéral a chargé le DDPS et le DEFR d'élaborer, d'ici l'été 2022, un projet à mettre en consultation de la loi fédérale sur l'armée (LAAM), de la loi fédérale sur la protection de la population et sur la protection civile (LPPCi) et de la loi fédérale sur le service civil (LSC).



## Le cdt de corps Dominique Andrey

### Une prédilection pour l'histoire

Aux personnes qui s'y intéressent, les objets et les constructions d'autrefois apportent beaucoup d'informations. Vivant le moment présent, les citoyens-soldats ont intérêt à conserver ce patrimoine. En outre, l'armée suisse est constamment adaptée aux exigences de la guerre moderne. Par conséquent, certains systèmes sont rapidement abandonnés. Mais, si courte qu'elle ait été, leur utilisation s'avère profitable.



A Verte-Rive, le cdt C Dominique Andrey parcourt le livre intitulé : *Le Temps des mutations*.

Le cdt C Dominique Andrey a suivi, en fin de carrière, une formation sur le canon de forteresse 15,5 cm 93 Bison. Développé depuis 1993, mis en service dès 2000, le Bison a été remis à la troupe en 2004. Déjà, un jour de 2011, la dernière salve était tirée. Cet exemple particulier atteste de la brièveté d'une installation. Incorporé à l'artillerie de forteresse, le commandant de corps a pu suivre l'évolution d'une arme. Les expériences du passé permettent d'améliorer les tâches du présent. Dès lors, les protagonistes peuvent augurer des perspectives nouvelles; et les descendants en seront redevables.



Camions, vers 1940 (prop. Dominique Andrey).

Né le 1<sup>er</sup> août 1955, à Fribourg, le cdt C Dominique Andrey est titulaire d'un doctorat en sciences techniques (École polytechnique fédérale de Lausanne). Mais, l'officier général a encore d'autres centres d'intérêt. «D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours étudié l'histoire», signale le commandant de corps. Chez un militaire, les changements survenus au sein de l'armée suscitent grandement l'attention. «N'étant pas un érudit, j'analyse les textes disponibles afin d'en faire ma propre synthèse», poursuit Dominique Andrey. «Cependant, la rigueur de l'ingénieur et la formation de l'officier d'état-major m'avantagent; cela me conduit à envisager les faits de façon systématique». Retraité, le cdt C Andrey profite d'une relative quiétude pour s'adonner à des nouveaux travaux historiques.

Mercredi 23 juin 2021, nous rencontrons le cdt C Dominique Andrey à «Verte-Rive». L'officier général apprécie ce lieu de mémoire. L'ancien propriétaire, le général Henri Guisan y recevait des dirigeants, militaires et civils; ces gens traversaient les temps difficiles de la Seconde Guerre mondiale.

Maintenant, le commandant de corps préside deux groupements: l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM) et le Comité consultatif pour le matériel historique de l'armée. Très récemment, les membres de l'ASHSM ont participé à la publication d'un livre. L'ouvrage est intitulé comme suit: *Des milices cantonales à l'armée 61, 1792-1994* / auteur, col Hervé de Weck; éditeur, col Walter von Känel; préfacier, cdt C Dominique Andrey. - Delémont; Saint-Imier, Editions D + P, Walter von Känel, 2021, 369 pages illustrées, 25 cm. (Collection Histoire militaire du Jura et du Jura bernois; t. 2). Le préfacier fait part de sa conception de l'histoire: «ce tome 2 constitue une base documentaire, tant pour les lecteurs contemporains que pour



Le cdt C Dominique Andrey (photo prise en 2013).

les générations à venir. Le passé qui y est décrit sert à comprendre le présent et peut aider à appréhender le futur. Sa lecture doit interpeller, non seulement les férus d'histoire et de la chose militaire, mais tous les citoyennes et citoyens qui doivent savoir comment des événements passés ont contribué à tisser des mailles du contexte actuel du Jura et du Jura bernois».

Remarquons que l'auteur, le col Hervé de Weck est un professeur d'histoire; et l'éditeur, le col Walter von Känel souhaite installer un musée militaire à Saint-Imier. L'un et l'autre rejoignent le cdt C Dominique Andrey dans sa démarche.

#### Une banque de données

Le col von Känel compare l'histoire militaire à une banque de données. Ainsi, l'individu «réfléchit sur la sécurité, la défense, hier, aujourd'hui et demain».

A propos du matériel historique de l'armée, le cdt C Andrey évoque les problèmes de place (impliquant donc des choix, quant à la conservation des pièces) et les recherches d'informations complémentaires, chez les citoyens âgés. «Les objets ont une histoire propre, conception, fabrication, utilisation, etc. Les soldats d'autrefois, quand ils vivent encore, peuvent fournir des témoignages fort utiles».

En parlant de l'évolution perpétuelle de l'armée, nous pouvons encore donner cet exemple significatif. A Dübendorf, le visiteur aperçoit deux avions à hélices de la Seconde Guerre mondiale, le Messerschmitt Bf 109 allemand, et le Mustang P-51 américain. Le premier était considéré comme le meilleur chasseur de son époque; mais, il fut rapidement surclassé par le second. En 1949, les responsables des forces aériennes éliminaient le dernier Messerschmitt; jusqu'en 1957, les pilotes continuaient à voler sur le Mustang. P.R.

#### Milices vaudoises

### Nouvel inspecteur général

Le nouvel inspecteur général des milices vaudoises, la troupe d'honneur du canton de Vaud est le colonel EMG Pierre de Goumoëns, pilote et chef de l'autorité de l'aviation militaire. Un organe de régulation et de surveillance qu'il a mis en place. Nos félicitations.

#### Un bon signe

### Un futur président s'engage

Nous avons lu avec plaisir il y a quelques jours que le futur président du parti PLR Thierry Burkart, conseiller aux États (AG) était bien engagé dans la politique de sécurité. En 2020 il a dirigé le comité du oui lors du vote sur les avions de chasse et il estime que la Suisse devrait dépenser «beaucoup plus» d'argent pour la défense nationale. Une réjouissante priorité.

## Recruter et fidéliser

### Un regard extérieur précieux

Depuis 2018, l'état-major de milice du chef du commandement de l'Instruction, le commandant de corps Hans-Peter Walser, collabore avec des étudiants de l'Université de Saint-Gall (HSG) dans le cadre d'un enseignement de bachelor en gestion d'entreprise.

Bien que le système de milice demeure aux yeux de nos concitoyens une composante centrale de notre société et de notre identité, force est de constater qu'il a perdu de son importance. C'est un défi pour une société, lorsque changent les modalités de participation citoyenne ou politique. C'est aussi un défi pour notre modèle de défense qui doit s'assurer d'avoir les effectifs nécessaires au sein de ses formations, alors qu'une part importante de jeunes ne souhaitent pas s'engager personnellement dans notre sécurité collective et ce, malgré le fait que l'image de l'Armée demeure positive parmi eux. Comment le commandement de l'Instruction aborde-t-il cette situation dans son orientation stratégique?

#### Un projet gagnant-gagnant

Au départ, il y a une attitude intellectuelle: une organisation gagne à réexaminer ses propres considérations et sait tirer avantage d'un regard extérieur. L'état-major de milice du chef du commandement de l'Instruction est ainsi composé de représentants engagés du secteur privé. L'un d'entre eux est le Colonel Peter Wyser, dont l'expertise en matière de développement stratégique est mise à profit dans sa fonction de milice en tant que coordinateur et conseiller des étudiants de la HSG. Lorsqu'on lui demande comment cette collaboration a vu le jour, il répond en souriant: «Nous, les anciens, ne savons plus ce qui fait vibrer les jeunes d'aujourd'hui. C'est pourquoi nous avons décidé de demander directement aux jeunes comment ils découvrent le service militaire et ce qui les intéresse le plus». Un tel partenaire a été trouvé dans la HSG pour réaliser ces projets. Depuis 4 années maintenant, les étudiants collaborent avec l'état-major de milice du commandement de l'Instruction pour étudier des questions spécifiques sur le thème «Les jeunes et l'armée» dans le cadre de projets Capstone. Ces projets leur permettent, d'une part, d'acquérir une première expérience pratique en appliquant par groupe leurs connaissances théoriques à des questions concrètes et, d'autre part, en présentant une synthèse ainsi que des recommandations à destination du commandement de l'Instruction.

Quels ont été les principaux résultats des différents séminaires? En 2018, les travaux des étudiants ont porté sur les différents canaux d'information sur l'armée d'un groupe cible âgé entre 14 et 18 ans, c'est-à-dire avant l'entrée en service. Il en résulte que 56% des personnes interrogées avaient peu ou très peu de connaissances sur l'armée. De plus, leurs principales sources d'informations sont les membres de la famille



Le commandant de corps Hans-Peter Walser.

Le commandant de corps Hans-Peter Walser a grandi dans le canton de Thurgovie mais vit depuis deux décennies à Berne. Du point de vue académique, il a obtenu une licence en droit de l'Université de Berne et a exercé le métier de juriste pendant 5 ans avant de devenir officier de carrière. Commandant de la division territoriale 2 de 2018 à 2020, il a été nommé chef du commandement de l'Instruction en 2020 et promu au grade de commandant de corps. Depuis le premier janvier 2021, il occupe aussi en parallèle la fonction de remplaçant du chef de l'armée. Le chef du commandement de l'Instruction a sous ses ordres le centre d'instruction de l'armée, les formations d'application de l'infanterie, du génie, sauvetage et NBC, d'aide au commandement, des blindés et de l'artillerie, de la logistique, ainsi que la formation supérieure des cadres de l'armée et le personnel de l'armée.

et les amis, devant internet et la presse. L'année suivante, les étudiants ont approfondi ces observations et se sont appliqués à démêler les interactions entre environnement personnel proche et motivation à réaliser un service militaire. Ainsi, ils ont constaté que les hommes ayant un niveau d'information plus élevé sur l'armée ont une vision plus positive du service militaire et transmettent cette image positive en conséquence. Enfin, 80% des enquêtés adultes feraient à nouveau leur service militaire.

#### Des valeurs communes:

Les motivations du service militaire coïncident avec l'observation suivante: si l'on

demande aux participants de l'enquête quels sont leurs termes préférés, ils mentionnent entre autres la camaraderie, le sport, la famille et le respect. Interrogés sur les termes qu'ils associent au service militaire, ils ont répondu par camaraderie, sport, discipline, respect et responsabilité. Les participants ont donc associé au service militaire des termes qui sont importants pour eux en même temps.

Si les termes camaraderie/convivialité, sport et respect sont associés à l'armée, cela a un effet positif sur la motivation pour le service militaire. Il est donc important d'insister sur ces concepts dans la communication avec les jeunes. On peut aussi noter que les enquêtés hommes et femmes ont attribué une note presque égale à ces termes: il n'apparaît pas nécessaire de réaliser des communications différenciées en fonction du genre.

#### Pour les futurs militaires

Le thème de la sécurité doit redevenir un sujet de discussion pour les jeunes. Tel est l'objectif de l'unité organisationnelle «Recrutement, Fidélisation et Conseils» (RFC). «Notre but est de lutter contre le faible niveau de connaissances des jeunes citoyens suisses en matière de sécurité en général et de service militaire en particulier», déclare le colonel EMG Theodor Casanova, chef du RFC. Les initiatives du RFC permettent aussi de d'équilibrer les recommandations verbales de l'environnement personnel proche des jeunes qui, comme nous l'avons vu, ont une importance dans la formation d'une attitude, parfois négative, face au service militaire. Son équipe est présente avec des stands d'information dans de nombreuses manifestations publiques, dont des salons de la formation dans toute la Suisse. Ceux-ci sont encadrés par de jeunes cadres de la milice qui répondent aux questions des jeunes d'égal à égal dans un échange ouvert.

#### Pour les militaires actuels

Le commandement de l'Instruction entend poursuivre la reconnaissance civile de certains cours de formation militaire par le biais de la certification. L'enquête HSG de 2019 a notamment mis en évidence que pour la majorité des répondants ne souhaitant pas réaliser de service militaire, la «perte de temps» était le plus souvent évoqué. En mettant en œuvre des formations spécialisées et en les certifiant, l'armée veut apporter une contribution au développement des compétences individuelles et à leur reconnaissance dans le monde du travail. Ces considérations font l'objet de l'élaboration en cours de la stratégie de formation 2030, qui permet à l'armée de s'affirmer comme institution de formation dans le paysage éducatif suisse. Jusqu'à présent, les mesures prises ont surtout visé à recruter des cadres, notamment de par l'allocation d'indemnités à la formation. Avec succès, comme le montre le nombre de nouvelles recrues parmi les sous-officiers, les sous-officiers supérieurs et les officiers. Toutefois, c'est au niveau de la troupe qu'il convient d'introduire rapide-



ment des mesures ciblées afin de contrer les nombreux départs prématurés. En ce sens, le commandement de l'Instruction est en train de mettre en œuvre un certificat de compétences à destination des soldats, lequel attestera des compétences techniques et sociales déployées durant leur école de recrues.

## Pour les militaires libérés

Enfin pour les anciens militaires, le projet «Bonding instead of separation» a rapidement été mis en place. L'objectif de ce projet est de maintenir le lien entre l'institution et les militaires au terme de leur service, à l'image d'un réseau Alumni. Cela se matérialise notamment par le biais d'une lettre de remerciement à la fin du service, offrant aussi aux militaires la possibilité de s'abonner à la newsletter Colliaziun. Cette newsletter a pour vocation d'informer les citoyens plusieurs fois par an sur le développement de projets liés à l'armée ainsi que sur différentes manifestations. Néanmoins, la vie associative des militaires en dehors du service est fondamentale pour renforcer le sentiment d'appartenance et permet de maintenir les liens entre citoyens-soldats: elle doit être encouragée par les commandants à tous les échelons.

A l'instar du sociologue Pierre Bourdieu, chacun doit garder à l'esprit que «la jeunesse n'est qu'un mot». L'inhomogénéité de ce groupe social, les géométries particu-

lières de ses passions, de ses engagements, requièrent en premier lieu de tous les niveaux une attention particulière quant à la transmission du sens de notre engagement. La participation personnelle à la sécurité de tous ne va pas de soi, bien que la capacité opérationnelle de l'Armée soit déjà recon-

nue par la population. Les appuis aux autorités civiles durant la pandémie et après les violentes intempéries de cet été l'ont encore démontré.

Lt Victor Léon Polla  
BA Science Politique

Stagiaire universitaire EM C Cmdt Instr

## Portrait

**Le lieutenant Victor Léon Polla, stagiaire universitaire à l'état-major du chef du commandement de l'Instruction, se présente.**

- Né et grandi à Delémont (JU), j'ai obtenu ma maturité gymnasiale (option économie et droit) en 2016. A la suite de quoi j'ai réalisé mon école de recrues et paiements de galons de lieutenant comme explorateur radio à l'école de guerre électronique 64 (aujourd'hui appelée « Ecoles des opérations 64 »).

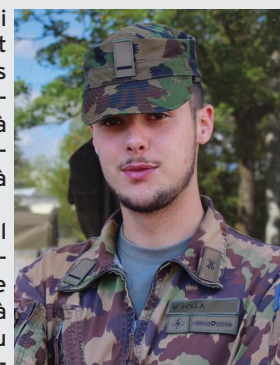
- En février 2021, j'ai obtenu un bachelor en science politique de l'Université de Lausanne. J'ai adapté mon plan d'étude afin de mettre l'accent sur des enseignements ayant traits à la politique suisse, aux politiques publiques ainsi qu'à l'histoire des idées politiques. De plus, j'ai profité des enseignements à choix offerts dans mon plan d'étude pour suivre des cours à l'Université de Genève dans le domaine des humanités numériques (Mondialisation culturelle au prisme du numérique, intelligence

artificielle). J'ai travaillé durant mes études comme assistant étudiant à l'EPFL de septembre 2020 à avril 2021.

- Depuis avril 2021, j'effectue un stage universitaire à l'état-major du chef du commandement de l'Instruction, où j'assiste sa collaboratrice scientifique principalement pour les affaires politiques (affaires du Conseil fédéral et affaires parlementaires). J'effectue aussi des activités de recherches ainsi que de l'analyse et de la production de données pour le commandement de l'Instruction et son chef.

- Je suis incorporé dans un état-major dans ma fonction de milice depuis 2021.

- Mes hobbies sont la photographie, la randonnée, la lecture.



## Incendies en Grèce

# Les trois Super Pumas et leur équipage sont de retour

L'engagement de l'Aide humanitaire de la Confédération et de l'Armée suisse pour lutter contre les incendies en Grèce s'est achevé le 14 août 2021. Les trois Super Pumas et leur équipage ainsi que l'équipe d'intervention rapide de l'Aide humanitaire ont soutenu durant sept jours les autorités grecques dans les opérations visant à éteindre les feux de forêts. Au total, les hélicoptères suisses ont effectué 226 rotations et déversé plus de 386 tonnes d'eau sur les feux.

Les Super Pumas de l'Armée suisse envoyés le 7 août 2021 sur le terrain sont avant tout intervenus pour lutter contre les incendies sur l'île d'Eubée et dans le Péloponnèse. Au total, ils ont effectué 75.5 heures de vol. La mission était placée sous la conduite de l'Aide humanitaire de la Confédération, qui fait partie du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), en étroite collaboration avec l'Armée suisse et les autorités grecques.

Grâce notamment au soutien de la Suisse, plusieurs foyers d'incendie ont pu être éteints ou contenus et les biens de nombreuses personnes ont pu être protégés des flammes. Cette opération a permis à la Suisse de fournir une aide rapide et compétente pour répondre aux besoins les plus urgents. Le détachement suisse, composé

de collaborateurs de l'armée, de spécialistes de l'armée de l'air, de membres de la Formation d'application génie/sauvetage/NBC, ainsi que de membres du Corps suisse d'aide humanitaire, a été chaleureusement remercié par les autorités locales.

Les pilotes et les spécialistes de la lutte contre les incendies ont été épaulés par l'équipe au sol qui les avait accompagnés en Grèce et qui s'est chargée de l'entretien des hélicoptères et de la coordination avec les autorités grecques. La collaboration avec les responsables des opérations et les partenaires sur place a très bien fonctionné.

Cet engagement de la Suisse a fait suite à une demande officielle de soutien des autorités grecques. Les coûts seront couverts par les crédits existants du DFAE et du



En alliance avec les aides grecs, les Super Pumas suisses ont effectué les missions contre le feu. ©EDA/DFAE, Mark Hauser

DDPS. La Confédération continue à suivre de près l'évolution des incendies dans le sud de l'Europe et dans les Balkans. Elle évalue en permanence de possibles engagements en fonction des demandes qui lui sont faites et des possibilités.

Communication Défense  
Roland Studer et Christoph Merki

### Conseil fédéral

## Création d'un service de médiation indépendant

Le Conseil fédéral a décidé d'apporter un complément au règlement de service de l'armée: dès le 1<sup>er</sup> janvier 2022, toute personne ayant un problème en lien avec son service militaire pourra en faire part à un service de médiation indépendant. Il augmente ainsi l'offre actuelle de conseil et d'assistance.

La loi sur l'armée et le règlement de service donnent aux militaires le droit d'être conseillés et appuyés en cas de problèmes d'ordre médical, spirituel, psychologique ou social en relation avec le service militaire. Des services de contact sont, pour ce faire, pris en charge par l'armée. Les militaires peuvent aussi s'adresser directement à leur commandant. En plus de ces possibilités, un service de médiation indépendant, nouvellement créé, complètera cette offre et proposera des

solutions aux problèmes rencontrés dans le cadre du service militaire. Il pourra aussi émettre des recommandations à l'intention des services compétents de l'armée et de l'administration militaire. Le Conseil fédéral a pris la décision - qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2022 - de modifier en conséquence le règlement de service de l'armée. Les militaires bénéficient d'ores et déjà d'une offre étendue de conseil et d'assistance. Mais les services de contact concernés sont

subordonnés à l'armée ou à l'administration militaire; ils ne sont donc pas indépendants. En outre, l'offre actuelle de conseil touche en priorité la période effective des services effectués, mais ne va pas, ou pratiquement pas, au-delà.

Ce service de médiation, à l'instar de n'importe quel service similaire de l'administration fédérale, permettra aux militaires en situation difficile ou constatant des irrégularités de contacter aussi rapidement et facilement que possible une personne en mesure de les conseiller en toute indépendance. Les problèmes pourront ainsi être vite cernés et traités.

La voie de service actuelle - qui a jusqu'ici fait ses preuves - et ce nouveau service se complètent: la nouvelle offre donne la possibilité d'accéder aussi aisément que possible à un service de médiation indépendant aux militaires connaissant des problèmes que la voie hiérarchique ne peut traiter ou que celle-ci ne peut solutionner qu'au cas par cas, mais pas globalement. Cela permettra aussi de dévoiler des problèmes systémiques et de les résoudre.

### Swisscoy

## Le Cdt C Laurent Michaud au Kosovo pour le Fête nationale



À l'occasion de la Fête nationale, le commandant de corps Michaud, chef du commandement des Opérations, a rendu visite aux militaires suisses détachés au Kosovo. Il a voulu ainsi honorer les 195 femmes et hommes qui se sont portés volontaires pour travailler au sein du 44<sup>e</sup> contingent de la Swisscoy. Il a également profité de sa visite pour recevoir les dernières informations concernant les divers éléments actuellement engagés et pour mener des discussions avec le commandement de la Kosovo Force (KFOR) ainsi qu'avec les cadres et soldats suisses. Pour ce faire, il s'est rendu notamment auprès du LMT Prizren, du détachement de transport aérien sur l'aéroport de Slatina, des militaires du quartier général de la KFOR à Pristina, et enfin du National Support Element (NSE) au camp de Novo Selo. C'est là qu'il a participé aux festivités du 1<sup>er</sup> août organisées par le contingent et qu'il a prononcé un discours devant les cadres et soldats présents. Il a souligné à quel point les

prestations accomplies pour la KFOR l'ont impressionné et fortement réjoui. À la fin de

sa visite, le commandant de corps Michaud a remercié tous les membres du contingent 44 pour leur action en faveur de la promotion militaire de la paix. En fin d'après-midi, il s'est encore rendu à Sarajevo, au quartier général de l'European Union Force (EUFOR), pour y exprimer aussi aux militaires suisses stationnés en Bosnie et Herzégovine sa reconnaissance pour leurs efforts.

## Les jeux mondiaux militaires d'hiver En 2025 en Suisse

Le comité d'administration du Conseil international du sport militaire (CISM) a choisi la Suisse pour accueillir la 5<sup>e</sup> édition des Jeux mondiaux militaires d'hiver. Plus de 1000 athlètes du monde entier participeront à cet événement sportif majeur.

Lucerne, ville hôte, sera également le lieu de certaines épreuves. Les disciplines alpines prendront place dans la région d'Engelberg-Titlis et les disciplines nordiques entre Andermatt, Realp et Goms. Outre les disciplines déjà mentionnées, des compétitions seront également disputées dans les domaines du ski-alpinisme, de la course d'orientation à ski, de l'escalade sportive et du cross-country. La Suisse planifiera également des joutes paraspportives, afin de permettre aux militaires en situation de handicap de participer aux jeux. L'événement sera financé par le budget ordinaire du Groupement Défense et son coût plafonné à 13 millions de francs. Le Conseil fédéral a été informé de la décision du CISM lors de sa séance du 30 juin 2021.

Troisième plus grande organisation sportive mondiale, le CISM compte plus de 140 états membres. Les Jeux mondiaux militaires ont lieu tous les quatre ans, ceux d'hiver et d'été alternant tous les deux ans. La participation n'est ouverte qu'aux membres des forces armées. Avec le slogan «Military Champions for Peace», la 5<sup>e</sup> édition des jeux d'hiver souligne l'aspect pacificateur du sport.

Le comité d'organisation se concentrera sur l'aspect durable de l'événement. En renonçant aux nouvelles constructions, en privilégiant les itinéraires courts et en intégrant systématiquement les transports publics, les jeux se voudront aussi écologiques que possible. Les émissions CO<sub>2</sub> inévitables seront compensées. Ainsi, la Suisse organisera les premiers Jeux mondiaux militaires au bilan carbone neutre. Le DDPS a déposé son dossier en septembre 2020. Étant donné qu'aucune autre nation ne s'est portée candidate, le comité d'administration du CISM a pu décider de l'attribution. L'organisation des jeux d'hiver vise à maintenir un héritage durable pour le sport militaire. En soutenant le sport de haut niveau, l'armée permet déjà à de nombreux talents de franchir le pas d'une carrière professionnelle et se présente donc comme un partenaire important du paysage sportif suisse. Les compétitions organisées dans le cadre des Jeux militaires mondiaux en étroite collaboration avec les fédérations sportives nationales sont destinées à susciter l'enthousiasme et donner une forte impulsion à la promotion du sport.



## Visite à Môtiers / NE

### Un vestige de la guerre froide

Aujourd'hui, les lance-mines de forteresses ne sont plus en adéquation avec les impératifs sécuritaires. En effet, des nouveaux missiles guidés peuvent anéantir ces instruments de défense devenus trop vulnérables.



L'entrée de l'ouvrage.

Récemment, des lanceurs de mines jumelles de 12 cm ont été, définitivement, mis hors service. Ils étaient situés à Landquart (canton des Grisons) et à Môtiers (canton de Neuchâtel). Rénovées, de telles infrastructures dataient de 1983.

Auteur d'un livre intitulé: Histoire des troupes de forteresse de la Suisse romande (2013), le cap Pierre Delévaux donne quelques explications. «Communément appelés monoblocs, en raison de leur architecture, ces Lm 12 cm bitubes 59/83 et leurs installations ont fleuri dans toute la Suisse, surtout le long du Jura, à la frontière nord du pays et sur les principaux axes transalpins. Chaque pièce était sous le feu d'une pièce voisine (contre-ouvrage); cadence de tir: 20 coups/mn; portée maximale: 8, 5 km; tube:

lisse; poids du projectile: 14, 3 kg; munition: diverses mines, munition intelligente».

#### Aucune valeur combative

Jeudi 17 juin 2021, à Môtiers, des membres de l'Office fédéral de l'armement (armasuisse), conviaient des représentants de la presse. On rencontrait aussi le dernier commandant (2009-2011) du Groupe d'artillerie de forteresse 13, le col EMG Christoph Fehr. Autrefois, il s'occupait de ce Lm 12 cm bitube 59/83 neuchâtelois. Le 25 juin 2011, à Altdorf, ce chef rendait définitivement l'étendard de sa troupe.

Le col EMG Fehr dirigeait la visite du monobloc. Les participants parcouraient plusieurs espaces; le premier était dévolu à l'assemblage, le deuxième au pointage, le troisième

à la charge. Tout en haut de l'ouvrage (local de pièce), les visiteurs découvraient les emplacements sur lesquels se tenaient les équipes de chargeurs (deux à gauche, et deux à droite, derrière eux, un mécanicien de pièce).

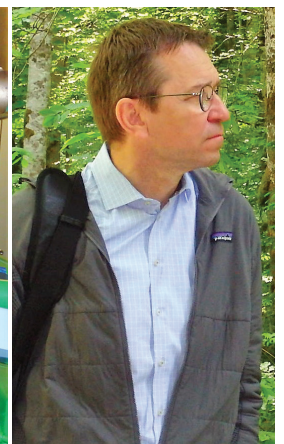
L'ancien cdt du Gr art fort 13 rappelait les propos qu'émettent, actuellement, les experts suisses de la sécurité: «Pendant longtemps, les fortifications ont constitué un pilier essentiel du combat défensif. C'est surtout pendant la Seconde Guerre mondiale et lors de la guerre froide que leur nécessité était fortement ressentie (...). Compte tenu des changements intervenus en matière de menace, l'importance des fortifications sur le plan de la politique de sécurité a fortement diminué. Les armes modernes de précision et à longue portée ont à tel point amoindri la valeur combative des lance-mines qu'ils ne pourraient plus apporter de contribution essentielle à la défense contre un adversaire».

#### Divulgations sur internet

A l'époque de l'utilisation de ces lance-mines de forteresse, rien ne filtrait quant à leurs positions géographiques, aux données techniques, etc. Maintenant, des descriptions et des photos peuvent aisément être diffusées par le moyen d'internet. S'ils le voulaient, en utilisant des satellites, des adversaires potentiels repèreraient ces engins de défense et parviendraient à les détruire. D'autre part, les conflits actuels étant souvent asymétriques, les armées modernes deviennent beaucoup plus mobiles.

Le Lm 12 cm bitube 59/83 est un outil très caractéristique de l'ère de la guerre froide. Depuis 2021, il intéressera les spécialistes, voire les amateurs d'histoire militaire. Peut-être, les monoblocs seront des attractions touristiques.

Mais, les responsables s'occupent déjà de l'avenir proche. Le 17 juin, lors de la visite à Môtiers, on reconnaissait le maj Kaj-Gunnar Sievert. Ce porte-parole d'armasuisse est aussi un chef; naguère, il assumait le commandement de la Compagnie d'éclaireurs parachutistes 17. Rédacteur, le maj Sievert a décrit quelques actions guerrières contemporaines. Citons ce livre: Kommando-Unternehmen, Verdeckter Zugriff-Special Forces im Einsatz (Hamburg, Berlin, 2016). P.R.



Le col EMG Christoph Fehr dans le local d'assemblage, puis dans le local des machines. A droite, le maj Kaj-Gunnar Sievert.



## Le système de milice suisse

### Une recette à succès

Au 19<sup>e</sup> et début du 20<sup>e</sup> siècles, tandis qu'à l'étranger les États développaient leurs armées permanentes, la Suisse a maintenu un système de milice fondé sur le citoyen en uniforme, un principe vieux de près de 800 ans. Aujourd'hui encore, les hommes astreints au service ont leur arme chez eux, à portée de main, et accomplissent leurs obligations militaires sur convocation.



Les militaires gardent chez eux, à portée de main, l'équipement et le matériel de base nécessaire au service. ©VBS/DDPS

Le système de milice est l'un des piliers de l'identité helvétique. L'Armée suisse et son service militaire sont également organisés selon ce principe: le citoyen est convoqué pour des cours d'instruction et, en cas de danger, pour prendre les armes. Il est prêt à protéger sa famille, son village et son pays même au péril de sa vie. Dès que le service est terminé, il rentre chez lui et retrouve sa vie privée. L'obligation de servir et l'armée du peuple sont des concepts liés à celui de système de milice et qui viennent de la Révolution française.

Dans bien des domaines, les particuliers s'engagent en assumant des fonctions extra-professionnelles importantes pour la société:

- au sein des parlements,
- des corps de sapeurs-pompiers,
- des communes et des églises, ou encore
- dans des tâches de soins aux personnes âgées et aux malades.

### Des origines lointaines

À la fin du Moyen-Âge, l'ancienne Confédération suisse est un entrelacs d'alliances diverses passées entre des territoires souverains qui se distinguent tant par leur organisation que par leur force de frappe. Lorsque la Diète fédérale, l'assemblée des députés, appelle à la guerre, ce sont les cantons qui mobilisent leurs troupes de milice. Ses tentatives pour forger une armée unique à partir de ces formations sont restées vaines.

Lors de la convocation des troupes, les cantons pouvaient aussi rappeler des mercenaires ou des «soldats capitulés» qu'ils avaient eux-mêmes envoyés à l'étranger pour faire la guerre au service de souverains européens. Ces soldats rapatriés revenaient bien formés et expérimentés.

### L'armée de l'État fédéral

En 1815, le congrès de Vienne reconnaît la neutralité de la Suisse. Afin de satisfaire le besoin d'une armée fédérale, l'École mili-

taire centrale est fondée en 1819. En 1848, l'État fédéral décide d'instituer un service militaire obligatoire. L'organisation de l'armée et l'instruction sont unifiées avec les écoles de recrues.

Avant que la Suisse ne devienne un État fédéral, chaque militaire devait acheter lui-même son matériel. Depuis, la Confédération prend en charge les frais d'équipement, de solde, de logement et de subsistance. Le citoyen-soldat prend généralement son arme et son équipement à domicile. Il entretient le matériel et revêt l'uniforme lorsqu'il est convoqué pour un service d'instruction ou un service actif.

En contrepartie, la Confédération garantit des prestations d'assistance aux malades, aux blessés et aux survivants.

### Citoyen en uniforme

En 1940, le Service complémentaire féminin est subordonné à l'armée. La participation au programme de tir obligatoire fait partie de la logistique de milice auprès des sociétés de tir locales. Autre particularité du système: dans les écoles de recrues et les cours de répétition, la responsabilité du commandement est généralement assumée par des cadres de milice qui peuvent ainsi acquérir une expérience pratique de la conduite, intégrée au service. Ils bénéficient eux-mêmes d'un encadrement par les officiers et sous-officiers de carrière, tout en poursuivant leur instruction.

### L'armée de milice moderne

L'étude Sécurité 2021 constate que 58% de la population approuve l'armée de milice, une tendance à la hausse. Ce soutien est nettement plus important que celui accordé à une armée professionnelle constituée de volontaires (2021: 38%). L'idée d'un service obligatoire pour les hommes et pour les femmes, avec libre choix entre un service militaire, civil ou social, reçoit également un large soutien.

L'histoire récente, avec l'engagement CORONA de 2020-21 prouve, s'il le fallait, le succès du système de milice suisse.

Communication Défense  
Fahrettin Calislar



Le citoyen civil amorce sa transformation en militaire lors de l'école de recrues. ©VBS/DDPS, Kaspar Bacher



## Bat chars 12

## «Je vais tirer profit de l'instruction de cadre militaire»

Le lieutenant Céline Schneider est le quartier-maître du bataillon de chars 12. Dans la vie civile, elle travaille en qualité d'assistante personnelle d'un cadre supérieur de la poste. Dans cette interview, elle répond à des questions sur sa carrière militaire, qui influence également sa vie civile.



Le lieutenant Céline Schneider est le quartier-maître du bataillon de chars 12. La capacité à travailler de manière structurée et le sens des responsabilités acquis lors de la formation des cadres sont aussi un véritable atout dans sa vie civile. ©VBS/DDPS, Nicola Jorio

**VBS/DDPS: Lieutenant Céline Schneider, qu'est-ce qui vous a incitée à suivre la formation de quartier-maître?**

**Lt Céline Schneider:** Bonne question! Cette formation est très variée. Même si le travail se limite principalement à des services en arrière-plan, je peux cependant avoir un aperçu de nombreux aspects de l'armée. En outre, les compétences acquises lors de la formation pour devenir quartier-maître et cadre sont également utiles dans la vie civile.

**VBS/DDPS: Dans quelle mesure avez-vous profité de l'instruction militaire?**

**Lt C.S.:** Avant tout, elle m'a été bénéfique sur le plan personnel. J'ai notamment appris à travailler de manière structurée. La structure prend un nouveau sens lorsque vous avez des responsabilités, des subordonnés et que vous devez montrer le bon exemple. Si je devais à l'avenir occuper un poste de direction, l'instruction de cadre militaire me serait très utile. Dans la vie quotidienne à l'armée, vous êtes conscient des conséquences sur les autres de vos actions et de vos décisions. En outre, il est également important de suivre un fil conducteur dans votre travail et de ne pas agir à tort et à travers. Il importe de faire preuve de constance vis-à-vis des subordonnés, mais aussi vis-à-vis des supérieurs.

J'ai dû développer cette compétence pendant mon service militaire.

**VBS/DDPS: L'instruction militaire a-t-elle également eu une influence sur votre travail civil?**

**Lt C.S.:** J'ai avant tout une responsabilité envers mes supérieurs. C'est pourquoi je dois évaluer exactement quel impact auront mes actions et quelles pourraient être, par exemple, les conséquences d'une mauvaise planification. L'instruction militaire et la vie quotidienne au sein de l'armée ont aiguisé cette conscience.

**VBS/DDPS: À qui recommanderiez-vous une carrière militaire?**

**Lt C.S.:** Je recommande notamment une carrière militaire aux jeunes qui veulent développer leurs compétences en matière de conduite et apprendre à travailler de manière structurée. Il faudrait également avoir un intérêt pour l'armée. Je pense aussi qu'une dose de confiance en soi est nécessaire. Ainsi, il est plus facile de s'imposer et de dire ce que l'on pense. La capacité à accepter la critique est également importante et avoir la peau dure constitue un avantage. L'armée nous prépare ainsi à assumer des responsabilités dans la vie civile également. *Communication Défense Nicola Jorio, PIO bat chars 12*

Europe et défense

### Un fonds de CHF 8 milliards

La Commission européenne a officiellement lancé le 30 juin 2021 le Fonds européen de défense. Il sera doté de 8 milliards d'euros sur la période 2021 - 2027 pour cofinancer des projets de coopération entre entreprises de défense et renforcer ainsi l'autonomie européenne. Le fonds est doté de 7,95 milliards d'euros (8,7 milliards de francs) sur huit ans pour un budget européen de 1074 milliards d'euros (constants 2018) pour la période. Sa dotation avait fait l'objet d'intenses négociations, plusieurs pays rechignant à s'y engager. Il est destiné à financer, aux côtés des Etats membres des projets de coopération de défense porteurs d'innovations technologiques et s'adresse aussi bien aux grands groupes qu'aux petites entreprises et start-up. (projets de futurs avions de combat, de navires digitalisés ou de défense antimissile).

Caserne de Drognens

### Travaux en vue

La seconde étape du chantier d'extension de la place d'armes de Drognens estimée à 45 millions fait l'objet d'une procédure d'approbation des plans. Les travaux sont prévus depuis l'automne 2022 jusqu'en 2025. L'armée compte ériger une halle d'instruction sur deux niveaux pour la logistique, soit une surface de 3600 m<sup>2</sup>. Une deuxième halle de 1400m<sup>2</sup> sur un niveau est prévue pour l'instruction. A cela s'ajoute une salle de sport avec fitness (900m<sup>2</sup>), ainsi que treize salles de théorie réparties entre divers bâtiments. Il est prévu le déménagement de l'école de recrues de Fribourg vers Drognens.

Tristesse à Lyss

### Le compagnon s'est éteint

Nous avons relevé en son temps la belle aventure de la mascotte Brigadier Broccoli, ce magnifique chat âgé de 18 ans qui avait décidé d'accompagner les militaires dans la caserne de Lyss. Il avait été adopté et choyé dès 2002 et avait reçu un vrai livret de service en 2012 avec un grade d'officier général. Une belle histoire qui a ravi loin à la ronde avec la mission d'être toujours de bonne humeur et a apporté un peu de bonheur.

**POUR VOTRE  
PUBLICITÉ  
LIRE EN PAGE 5**

Honda Jazz hybride

## Une petite citadine dans l'ère du temps



Hybride ou rien, telle est la nouvelle génération de Jazz. Le petit monospace compact de Honda s'en accommode avec brio.

La Honda Jazz nouvelle a quelques similitudes avec la version précédente: même silhouette, dommage; mais même habitabilité, même modularité et là, Honda a fait mouche. La Jazz a un habitacle très bien pensé: places généreuses pour les occupants, nombreux rangements, un coffre d'une capacité de 304 litres, mais qui peut avaler 1205 litres, une fois la banquette arrière repliée... quand on voit la taille du véhicule, on a de la peine à le croire, et pourtant.

Ses équipements ne sont pas en reste avec, dans la version de base (Comfort) un écran de 5" ou 9" pour les autres finitions (Elegance ou Executive), la climatisation automatique, le régulateur et limiteur de vitesse adaptatif, l'assistance de démarrage en côte, de reconnaissance des panneaux de signalisation, le système de téléphone mains libres Bluetooth... mais ne nous attardons pas sur ce qui est connu et plongeons sous le capot. La nouvelle Jazz est une hybride non rechargeable avec un moteur qui entraîne les roues mais uniquement à vitesse élevée. Sinon, il fonctionne comme génératrice pour alimenter le moteur électrique qui génère 109 ch et 253 Nm de couple. Idéale pour la conduite en ville, elle est aussi parfaitement à l'aise sur les routes de campagne. Elle répond aussi aux sollicitations plus grandes, mais si c'est trop, le moteur de 1498 cm<sup>3</sup> mouline tellement que cela devient désagréable. La conduite sage est donc de rigueur et ainsi, la moyenne de consommation ne s'en portera que mieux. Durant notre essai, nous avons à maintes reprises tenu une moyenne en dessous de 4,1l/100km et la moyenne générale se situe à 4,4l/100km.

La Jazz hybride est proposée à partir de 23900CHF en version de base, elle peut, selon les finitions, atteindre les 28800 CHF, comme la version Executive que nous avons testée.

fdf

Site de la marque: [www.honda.ch](http://www.honda.ch)



## Abarth 595 Competizione

### Son et matériaux aguicheurs

Une marque avec son look, un son, des teintes et des matériaux toujours plus attirants font que chacune de ces mythiques Abarth, à l'origine dérivée de la Fiat 500, devient un objet de style.



Comment ne pas tomber amoureux de la mythique 595. Certes, elle est un peu décalée avec les modèles qui sont aujourd'hui sur le marché. Elle a moins de systèmes d'automatisme ou de contrôle, mais le plus indispensable y est. Et voyez... le look, la nouvelle couleur bleu mat Rally... elle est éclatante, belle, à faire tourner toutes les têtes. Le rugissement des échappements de l'échappement Record Monza attire aussi, c'est le son de la pure et belle mécanique.

Avec les ans, la ligne a évolué, le plus flagrant étant le bouclier avant et aussi la technologie, fort heureusement pour les occupants qui s'y trouvent plus en sécurité et pour le «pilote» qui a toujours plus de sensations au volant de ce bolide à la marque du scorpion.

A chaque essai effectué au volant d'une Abarth, nous y avons pris beaucoup de plaisir, mais il est évident que nous n'avons pas fait de trop longues distances avec, sinon, nos vertèbres s'en souviendraient des années après. Pour un meilleur confort, il vaut mieux miser sur une Fiat 500, pour ne pas renier la famille.

Sous le capot de cette Competizione, le bloc essence de 1368 cm<sup>3</sup> avec une turbine Garret. Sa puissance est de 180 ch pour un poids de 1181kg. Le rapport poids/puissance de 5,9kg/ch permet une accélération de 0 à 100 km/h en 6,7 secondes et une vitesse maximale de 225 km/h.

Le plaisir de conduire ce genre de petite bombe aux caractéristiques sportives incontestables va de pair avec une bonne boîte à vitesse... manuelle. Malheureusement, nous avons dû nous contenter pour cet essai, des palettes au volant pour commander une boîte automatique. Une dépense inutile de 2000 CHF qui bride, voire fruste le conducteur. Surtout que la Competizione n'est pas donnée: 34 440 CHF avec l'équipement standard et notre version, peinture comprise: 40 240 CHF (avec phare Bi-Xenon, audio Beats...).

fdf

Site de la marque: [www.abarth.ch](http://www.abarth.ch)

## Jeep Renegade PHEV, 240 ch, 4xe

### Cubique, mais passe-partout

Un 4x4 sans arbre de transmission... c'est bien le cas puisqu'un moteur thermique se charge des roues avant et l'électrique de l'arrière. Du coup, le 4x4 devient 4xe=190 ou 240 ch.



La Renegade a de quoi plaire, surtout pour les lecteurs de **Nam** à qui la Willys leur parle plus qu'à d'autres, puisque nous avons ici sa descendante. 80 ans après, il ne reste que son côté baroudeur, mais hors de question de bricoler dans le moteur soi-même. Aujourd'hui, le baroudeur est doté d'innombrables systèmes électroniques qui non seulement gèrent la traction, la motorisation et la sécurité, mais également le confort. Eh oui, ce n'est vraiment plus ce que c'était, mais heureusement, c'est ainsi que la Jeep Renegade a trouvé sa clientèle, aussi bien citadine que hors agglomération, plaisant aussi bien à la gente féminine que masculine de tous âges. En fait, Fiat Chrysler Automobiles

(FCA) détentrice de la marque, ne pouvait pas mieux cibler en choisissant la Renegade comme sa première voiture hybride rechargeable. A noter qu'aujourd'hui, FCA appartient au groupe Stellantis (groupe automobile multinational "14 marques" fondé le 16 janvier 2021 résultant de la fusion du groupe PSA et FCA).

La Jeep Renegade 4x4 est dotée d'un moteur thermique de 4 cylindres de 1332 cm<sup>3</sup> turbo soit de 140ch ou 177ch et d'un moteur électrique situé entre les roues arrière de 60ch, toutes montées avec une boîte automatique à 6 vitesses. Pour notre essai, nous avons eu la version la plus puissante et extrêmement bien équipée que nous avons éprouvée sur différents terrains. Nous pouvons vous confirmer qu'elle satisfera aussi bien les amateurs de vadrouille sur les chemins escarpés que pour aller faire ses emplettes en ville. Et à propos d'emplètes, le premier prix de la Jeep Renegade PHEV est fixé à 39900CHF pour le 190 ch. La version que nous avons testée est à 42900CHF auxquels ont été rajoutés env. 9000CHF d'options. C'est cher, mais c'est complet. Et les économies se feront à la pompe.

fdf

Site de la marque: [www.jeep.ch](http://www.jeep.ch)



Studio «Sicurezza 2021»

## Una Svizzera sicura, fiduciosa, autonoma e neutrale

L'elettorato svizzero si sente sicuro e ha grande fiducia nelle istituzioni svizzere. Sul piano della politica estera predilige una Svizzera neutrale e politicamente autonoma che coopera con altri Stati esclusivamente a livello economico e umanitario. È ciò che indicano i risultati dello studio «Sicurezza» di quest'anno edito dall'Accademia militare (ACMIL) presso il PF di Zurigo e dal Center for Security Studies (CSS) del PF di Zurigo.



Il valore medio della fiducia nelle istituzioni svizzere anche durante la pandemia di COVID-19 nel mese di gennaio 2021 ha subito un aumento rispetto al mese di gennaio 2020, attestandosi a livelli superiori alla media. Continuano a riscontrare la maggiore fiducia della popolazione la polizia, la scienza e i tribunali. Anche il Consiglio federale riscuote un grado di fiducia elevato e superiore alla media. Rispetto al sondaggio del mese di gennaio 2020 è aumentata la fiducia riposta dalle cittadine e dai cittadini svizzeri nei tribunali, nel Consiglio federale, nel Parlamento federale e nei partiti politici.

### Percezione di un'elevata sicurezza e di una lieve minaccia

Il senso di sicurezza generalizzato dell'elettorato svizzero rimane invariato e si attesta nel 2021 al livello elevato del 95% (+0 punti percentuali). Rispetto a quanto

rilevato nel gennaio dell'anno precedente e al sondaggio supplementare ridotto (SS, effettuato nel mese di luglio del 2020 in relazione allo studio «Sicurezza 2020» al fine di misurare eventuali cambiamenti d'opinione della popolazione svizzera dovuti alla pandemia di COVID-19) l'ottimismo nei confronti del futuro per quanto concerne la situazione politica mondiale è aumentato di 8 punti percentuali, continua tuttavia a essere condiviso soltanto da un terzo delle persone intervistate. L'ottimismo nei confronti del futuro della Svizzera (83%) nel 2021 è invece diminuito rispetto al mese di gennaio dell'anno precedente e rimane invariato rispetto al SS. Inoltre nel complesso le cittadine e i cittadini svizzeri percepiscono solo una lieve minaccia. Individuano minacce relativamente più probabili principalmente in una pandemia, in ciberattacchi, nella diffusione di fake news o in una crisi economica.

### Fedele alla neutralità, moderata apertura in materia di politica estera

Anche nel 2021 l'elettorato svizzero resta fedele al principio di neutralità, che gode di un con-senso pressoché unanime (96%, +0 pp). A livello di politica estera risulta moderatamente aumentata la disponibilità all'apertura. Mentre la collaborazione economica con l'UE riscuote il consenso della popolazione, l'avvicinamento o l'adesione all'UE vengono respinti anche nel 2021 dalla netta maggioranza delle persone intervistate. L'opinione secondo cui la Svizzera dovrebbe cooperare maggiormente con l'ONU è condivisa da più intervistati rispetto al 2020.

### Atteggiamento positivo nei confronti dell'Esercito svizzero

L'esercito è ritenuto necessario dal 73% delle persone intervistate. La maggioranza dell'elettorato svizzero continua a prediligere l'esercito di milizia (58%, +4 pp) rispetto a quello di professionisti (38%, +2 pp). I massimi valori storici registrati nel SS di luglio 2020 a seguito del primo impiego dell'Esercito svizzero nel quadro della lotta contro il coronavirus in merito alla soddisfazione per le prestazioni dell'esercito e alla necessità dell'esercito nel 2021 sono scesi nuovamente ai livelli di gennaio 2020.

### Modelli di servizio alternativi

Nel mese di gennaio 2021 l'elettorato svizzero è ampiamente disposto a sostenere il servizio obbligatorio per uomini e donne con libera scelta tra servizio militare, civile o sociale (67%, +14 pp rispetto allo scorso rilevamento del 2015). Rispetto al 2015 è diminuita l'approvazione di un servizio obbligatorio solo per gli uomini con libera scelta (52%, +8 pp).

### Ambiti della vita interessati dalla pandemia di COVID-19

I giovani adulti (di età compresa tra i 18 e i 29 anni) si sentono nettamente più colpiti dalla pandemia di COVID-19 rispetto a persone più anziane nell'ambito della loro vita professionale, nel loro tempo libero e nella loro salute psichica.

### Svolgimento dello studio

I dati dello studio rappresentativo «Sicurezza 2021» sono stati rilevati tra il 5 e il 26 gennaio 2021 da parte dell'istituto di sondaggio delle opinioni LINK. A tale scopo l'istituto ha intervistato telefonicamente 1228 cittadine e cittadini svizzeri residenti nella Svizzera tedesca, nella Svizzera romanda e in Ticino. La quota di possibilità d'errore nella campionatura con un grado di sicurezza del 95% nel peggiore dei casi è del +2,9%.

**N a m - NOTRE ARMÉE DE MILICE**

**Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!**

## La vie des sections

**ASSO - Association suisse de sous-officiers**  
**ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali**



**Président central:** sgt Peter Lombriser

**Responsable communication:**  
 Monika Bregy, [medien@suov.ch](mailto:medien@suov.ch)

**Secrétariat central:** Genny Cramer  
 079 654 65 62, [genny.cramer@suov.ch](mailto:genny.cramer@suov.ch)

**Adresse internet:** [www.suov.ch](http://www.suov.ch)



### CISOR

#### Les préparatifs vont bon train

Vendredi 6 août 2021, le CO de la CISOR/CH 2020-2021 a rencontré le coordinateur militaire, le Lt-colonel Spahr, sur les places d'armes de Bremgarten et de Thoun pour discuter des détails de la compétition CISOR. De nombreux travaux de construction et de rénovation sont en cours au sein des troupes du Génie de Bremgarten. La piste d'obstacles pourrait également être rénovée. L'ensemble des installations doit être tondu, nettoyé et préparé. Des travaux ont déjà été réalisés dans de nombreux autres domaines. Les obstacles pour la natation 50m sont en cours de construction. Samedi 7 août 2021, les membres de l'ASSO des sections de Reconvilier, Langnau et Münsingen ont pu acquérir leur permis de conduire militaire, ceci grâce à l'organisation d'un cours spécifique organisé par le colonel Jürg Haueter, chef technique des chauffeurs militaires de l'Oberland bernois.



Après une heure de théorie sur le code de la route militaire et l'examen correspondant, les participants ont également été soumis à un test de conduite pratique.

Conclusion: tous ont réussi le test et recevront bientôt leur nouveau permis de conduire sous forme de carte de crédit, où les catégories nouvellement acquises seront enregistrées de manière permanente. Cela signifie qu'ils sont tous autorisés à effectuer des transports pour notre manifestations et celles des sections à l'avenir.

Si les préparatifs en vue des compétitions vont bon train, il reste encore beaucoup à faire et les aides sont les bienvenues. Le CO est à la recherche d'un camarade intéressé par l'organisation du ravitaillement (commande des repas, suivi de la distribution etc.) seul poste qui n'a pas encore trouvé preneur à ce jour, les 30 autres responsables sont tous connus. Avis aux amateurs!

Pour ce qui est des équipes de concours, il y a encore quelques places de libres et des renseignements peuvent être obtenus auprès du président du CO, l'adj G. Beucler (079 797 33 60) où du vice-président Jean-François Villettaz.

Gestern Samstag dann konnten die ausserdienstlichen Helfer bei Oberst Jürg Haueter in Thun die militärische Fahrberechtigung erneuern, bzw. erwerben.

Nach einer Stunde Theorie über das Mil Strassenverkehrsrecht und entsprechender Prüfung wurden wir auch noch einer praktischen Prüfungsfahrt unterzogen.

Fazit: Alle haben bestanden und bekommen in Kürze ihren neuen Führerausweis in Kreditkarte, wo die neu erworbenen Kategorien auf Dauer eingetragen sind.

Somit dürfen alle für die CISOR Transporte durchführen.

Nach bestandenenem Fahrkurs begaben sich die Mitglieder des OK noch zur Schiessanlage Guntelsey, wo mit dem Anlageverantwortlichen die Schiessdurchgänge besprochen wurden.

Info für unsere Wettkämpfer:

Dank grosszügiger Munitionszuteilung des VBS kann am Trainingstag der CISOR sowohl nach der obligatorischen Einweisung der Pistole, wie auch dem Gewehr, scharf geübt werden!

Es hat auch noch freie Startplätze in den Schweizer Teams!!!

Interessierte melden sich umgehend bei TL Dani Wampfler: [wampfler@bluewin.ch](mailto:wampfler@bluewin.ch)

Fourier gesucht:

Um in der Kaserne Thun die Essensausgabe zu koordinieren suchen wir einen tüchtigen Fourier.

Es geht darum, zusammen mit der Standortküche in Thun die Verpflichtung der CISOR - Wettkämpfer und dem Staff zu organisieren. Wer hätte Lust, die Küche zu dirigieren..?

Abschliessend kann ich mitteilen, dass wir unsere Sektion darob nicht vernachlässigen.

Kommenden Donnerstag haben sich bereits vier Teilnehmer für den Abemarsch gemeldet, einige weitere gaben sich noch unentschieden.

Zudem laufen die Vorbereitungen für die UOV - Wanderung vom 04.

# fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE  
 COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,  
 Conseil d'entreprise, Ressources humaines,  
 Conseil juridique,  
 Conseil en matière de succession



fidexaudit sa  
 chemin de mornex 2  
 case postale 598  
 CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02  
 fax +41 21 311 55 85  
[info@fidexaudit.ch](mailto:info@fidexaudit.ch)  
[www.fidexaudit.ch](http://www.fidexaudit.ch)



September 2021 und dem Märit-  
Stand am 11. September. Dort wird uns Buchautor Marc Lenzin  
übrigens sein neuestes Fachbuch vorstellen und  
auch signieren!  
Ihr seht; es läuft etwas, beim UOV! Mitmachen, Freunde!!!

## La Confédération Interalliée des Sous-Officiers de Réserve CISOR



Confédération Interalliée des  
Sous-Officiers de Réserve

PRESIDENCE SUISSE

Swiss Presidency 2020-2022

### Activités reportées

En raison du Coronavirus, les compétitions du mois de mai 2021  
sur les places d'armes de Bremgarten et Thoun sont reportées  
aux **Mercredi à dimanche 20-24 octobre 2021**

La Confédération Interalliée des Sous-Officiers de Réserve (CISOR), jusqu'en 2013 Association Européenne des Sous-Officiers de Réserve (AESOR), est l'organisation faîtière des associations nationales des sous-officiers de réserve des pays de l'OTAN et au-delà. La CISOR compte, aujourd'hui, 16 pays membres. La Belgique assume actuellement la présidence. Cette association, à caractère non politique et sans but lucratif, a été fondée le 1er juin 1963 à la base navale de Toulon. La ratification de la Charte a été faite par les représentants des sous-officiers de la Belgique, du Luxembourg, de la République fédérale d'Allemagne, de la Suisse et de la France. L'association a changé son nom le 22 février 2013, à l'unanimité des pays membres. Le nouveau nom est «Confédération Interalliée des Sous-Officiers de Réserve (CISOR)». La CISOR est politiquement indépendante. L'organisation représente les intérêts des associations de sous-officiers de réserve. Des Congrès sont organisés les années paires. Les délégations nationales sont représentées par un vice-président CISOR, qui est également le chef de la délégation, et jusqu'à cinq membres au sein des commissions. Le président de la CISOR est actuellement Michel d'Alessandro (Belgique), ceci jusqu'à fin 2020. La présidence sera reprise par la Suisse (ASSO) un comité ad-hoc a été formé et sera présidé par l'adj sof Germain Beuciler (ASSO Reconvilier et env.) pour les années 2021 et 2022. Le témoin sera ensuite passé aux sous-officiers de la Bundeswehr pour les années 2023 et 2024.

Aujourd'hui l'association comprend des sous-officiers de réserve des pays suivants: Autriche, Belgique, Finlande, Espagne, Estonie, Slovénie, Suisse, Danemark, Pologne, France, Pays-Bas, USA, Royaume Unis et la République fédérale d'Allemagne ainsi que le Canada comme un pays allié. Deux nations seront observatrices depuis 2021; le Portugal et la Suède. Les nations assurent, à tour de rôle, la présidence pendant deux ans. La CISOR fonctionne avec un bureau et des commissions. Un Congrès est organisé les années paires et une compétition sportive de plusieurs jours les années impaires.

L'adj sof G. Beuciler aura le privilège de présider aux destinées de la CISOR pour la cinquième fois après l'adj sof Emile Fillettaz (1970-1971), l'adj sof Viktor Bulgheroni (1980-1981), l'adj sof Robert Nussbaumer (1990-1991), l'adj sof Alfons Cadario (2004-2005). Selon le tournus, après l'édition 2021-2022, la prochaine présidence suisse devrait avoir lieu dans une trentaine d'années.

Depuis sa création la CISOR a apporté sa contribution à renforcer l'alliance pour le développement des politiques de leurs pays d'origine en matière de sécurité. La CISOR promeut et organise l'auto-éducation et la formation, des séminaires et des réunions pour les sous-officiers de réserve sur le plan international.

La CISOR met en œuvre tous les moyens à sa disposition pour diffuser une image positive du sous-officier de réserve. Les statuts actuels prévoient que, avec les autorités civiles et militaires nationales et internationales, la CISOR contribue à la création d'un système de défense internationale pour garantir la liberté dans le

monde. Ses objectifs sont les suivants:

- participer à la création d'un statut commun pour tous les réservistes.
- renforcer les capacités militaires de tous les membres, à la fois théorique et pratique, en vue d'améliorer et de développer un esprit de défense et de sécurité constante.

Afin de remplir ses objectifs, la CISOR a liée, depuis quelques années, une étroite collaboration avec la Confédération Interalliée des Officiers de Réserve, (CIOR) profitant des infrastructures mises en place par cette dernière, ceci sans toutefois avoir pour objectif une fusion entre les deux associations.

### Section d'Yverdon et environs

#### Tir de clôture et tir Franco-Suisse

**Genres de tir:** de groupes et individuels sans rangeurs (le livret de tir sert de rangeur)

**Lieu:** stand de la caserne de Chamblon

**Dates:** vendredi 15 octobre de 15h00 à 19h00 et samedi 16 octobre de 09h00 à 11h45 et de 13h30 à 16h00



**Ouverture des bureaux:** 30 min avant les tirs

**Fermeture des inscriptions :** 45 min avant la fin des tirs

**Nombre de cibles 300 m:** 10 cibles + 5 en réserve

**25 m:** 2 portiques (1 portique = 5 cibles)

**Participation:** les sections ASSO, les sociétés paramilitaires romandes, les sociétés de tir, les groupements de police, gendarmerie, gardes-frontières, etc ainsi que les sections AOR, ASOR et UNP en relation avec notre section.

**Règles de tir:** les règles du tir sportif (RTSp) de la FST seront appliquées pour tout ce qui n'est pas prévu dans ce plan de tir.

**Armes:** uniquement armes d'ordonnance. Le tireur est responsable du dérangement de son arme, à l'exception d'une rupture de matériel.

**a) Catégorie d'armes:** une seule catégorie fusil, comprend toutes les armes d'ordonnance: fusil long, mousqueton, Fass 57 (ordonnance 02 et 03), Fass 90

Une seule catégorie pistolet: pistolet d'ordonnance 9mm, admis et autorisé pour le tir hors du service

**b) Positions:** fusil long, couché bras franc; mousqueton (Mq), couché bras franc; Fass 57 (ord02 et 03) et Fass 90 sur bipied; pistolet à 1 ou 2 mains

**Compensation d'âge:** les vétérans et les seniors vétérans peuvent tirer toutes les cibles à 300m avec le mousqueton en position couchée, appuyée. 3 supports avec appuis réglables seront à disposition dans le stand.

**Assurances:** tous les membres des sections ASSO sont assurés par l'assurance militaire. Les autres participants sont assurés par leur propre assurance privée ou par l'assurance de leur société et renoncent par avance à toutes autres indemnités de la part des organisateurs.

**Réclamations:** elles sont à adresser au comité le jour même du concours et seront tranchées directement par la commission technique. Chaque participant accepte ces dispositions.

**Classes d'âge:** Junior (J) (sans école de recrue): 15 à 20 ans; Actif (A): 21 à 59 ans; Vétéran (V): 60 et plus; Sénior-Vétéran (SV): 70 et plus.

**Munitions:** elles seront délivrées sur place. Il est formellement interdit de tirer des munitions 9mm, 5,6 et 7,5 autres que celles fournies par les organisateurs. Les douilles restent propriété de la société organisatrice.

#### Règlement du concours de groupes

**Participation:** les sections ASSO, les sociétés paramilitaires romandes, les sociétés de tir, les groupements de police, gendarmerie, gardes-frontières, etc. Les sections AOR, ASOR et UNP en relation avec notre section peuvent inscrire un nombre illimité de groupes formés de 5 tireurs. Les tireurs individuels sont admis. Le même tireur ne peut tirer qu'une seule fois le programme.

**Inscriptions:** à adresser à ASSO Yverdon et environs, rue de Montagny 6, 1401 Yverdon-les-Bains, e-mail: didier.perret@asso-yverdon.com

**Inscriptions groupe:** CHF 40.- à payer sur place ou sur le CCP CH34 0900 0000 1000 9102 1



# AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: [info@apconsulting.ch](mailto:info@apconsulting.ch)

JAB

CH-1401 Yverdon  
P.P./Journal

LAPOSTE

## Votre annonce...

- vous cherchez du personnel...
- vous cherchez un emploi...
- vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- vous voulez vendre une voiture...
- vous voulez vendre des produits...
- vous voulez vous faire connaître...

**...une bonne adresse: les pagews de publicité de Nam**

Renseignements, délais de remise des annonces en page 5

**Bulletin d'abonnement dans ce numéro ou  
à commander par courriel: [info@revue-nam.ch](mailto:info@revue-nam.ch)**



*Château d'Auvernier*

ENCAVAGE FONDÉ EN 1603

*Stierry Grosjean & Cie*  
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHÂTEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER  
TÉL. +41 32 731 21 15 - FAX +41 32 730 30 03

[WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH](http://WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH)

